

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Hassiba BENBOUALI de Chlef
Ecole doctorale
Pole centre
Option : Sciences du langage

Mémoire De Magister

Intitulé : Les Alternances Codiques Français/ Arabe
Chez L'enfant en période préscolaire

: Encadré par
.Mme AMOURAYACHE
.Maitre de conférences A
Université d'Alger2
: Présenté par
Mme/ KHOUATMI BOUKHATEM
ABDESSELAM. S

:Membres du Jury
Mme AIT SAADA. Maitre de conférences A. Université de Chlef
Mme BEDJAOUI. Maitre de conférences A. Université d'Alger2
Mr AIT DJIDA.M .Maitre de conférences B. Université de Chlef

Année Universitaire 2014/2015

Table des matières

Introduction	05
Chapitre I : Approche théorique	09
1. La production du langage.....	11
2. A / Définition du langage	
3. B / Distinction langue /langage	
4. L'âge du langage.....	13
3. Bilinguisme et alternance codique.....	14
3.1 Définition du bilinguisme	
3.2 Les types bilinguisme.....	15
3.3 Bienfaits du bilinguisme.....	17
3.4 Définition de l'alternance codique	20
3.5 Les types d'alternances codiques	21
3.6 Distinction entre alternance codique /code mixing/emprunt/interférence.....	22
3.7 Les fonctions des alternances codiques.....	23
4. la situation sociolinguistique de l'Algérie.....	25
Conclusion partielle I	28
Chapitre II : Approche Méthodologique	29
1. Les stratégies de recherche	30
2. Les moyens d'investigation	32
3. Les critères de sélection des enfants interrogés.....	32

4. le choix des questions	33
5. la grille d'analyse.....	34
6. les conventions de transcription.....	36
Chapitre III : ANALYSE DES DONNEES	38
1 Présentation du corpus	39
2. Description du corpus	40
3. Analyse.....	49
Conclusion partielle II.....	58
Conclusion générale.....	59
Annexes	61
Bibliographie	108

Dédicace

*Je dédie ce travail à mon défunt père, qui m'a appris à parler en français
« Que Dieu l'enveloppe de sa miséricorde » ainsi qu'à toute ma famille et
surtout mon cher mari et mes deux anges*

Mohamed Wanis et Abdelmounaime Idris

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mon encadreur ainsi que tous les membres du jury pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée afin de réaliser mon travail

En second lieu, je remercie les responsables du vice rectorat ainsi que ceux de la faculté des langues de l'université HASSIBA BEN BOUALI ; CHLEF. Je remercie vivement Mme le vice recteur et Mr le doyen

Comme je tiens à présenter toute ma gratitude pour Mme Bedjaoui Wafa ainsi qu'à Mr AIT AMRANE Aomar pour toute la confiance et les conseils qu'ils m'ont fournis.

Et enfin, je remercie ma mère, mes sœurs, mes frères et mon mari pour tout le soutien et l'amour qu'ils m'ont donnés dans les moments les plus durs.

MERCI

Introduction

Nous exposons au cours de ce modeste travail, une recherche sociolinguistique qui mettra l'accent sur le phénomène des « ALTERNANCES CODIQUES FRANÇAIS/ARABE CHEZ L'ENFANT EN PERIODE PRESCOLAIRE ».

Il s'agit de l'étude des différents types d'alternances codiques français/arabe chez l'enfant en période préscolaire ; donc ; nous nous intéresserons aux enfants qui parlent une deuxième langue, autre que leur langue maternelle, et se trouvant en situation d'alternance codique ou de mélange de langues sans que l'apprentissage de chacune d'entre-elles ne soit fait parfaitement, c'est-à-dire, les deux langues sont parlées sans être écrites.

L'alternance codique est un thème très riche et largement étudié à travers le monde ; cependant ; la majorité des recherches ont été effectuées chez l'adulte et peu d'entre-elles se sont intéressées à l'enfant, notamment dans notre pays.

L'étude de ces alternances met l'accent sur plusieurs points concernant le bilinguisme, qui est lui-même un phénomène universel suscitant le plus grand intérêt, vu son adoption par tous les pays du monde dans le cadre de la mondialisation. Cette dernière impose une étude des langues étrangères, si nous considérons tous les avantages qu'elle présente dans plusieurs domaines tels que : la communication, la recherche scientifique, les échanges commerciaux, le tourisme...etc.

Puisque, le bilinguisme ou même le plurilinguisme contribue au développement cognitif et social de l'individu car il permet de découvrir, à travers les langues étrangères,

de nouvelles cultures autres que la sienne, donc, le bilingue peut avoir un esprit tolérant et assez réceptif à tout ce qui est nouveau et différent, ce qui lui permet une meilleure insertion dans sa société et un meilleur contact avec les partenaires étrangers s'exprimant dans différentes langues.

Toutefois, notre problématique s'articule autour de deux grandes questions :

- Quels sont les différents types d'alternances codiques produites par un enfant du préscolaire ?
- Quels sont les facteurs qui causent ces alternances codiques chez cette catégorie de locuteurs ?

Afin de mener à bien la présente recherche, des objectifs ont été fixés, les voici :

- 1- Diagnostiquer les types d'alternances codiques français /arabe chez l'enfant préscolarisé et proposer des solutions adéquates afin de former de futurs bilingues parfaits.
- 2- Ces alternances codiques sont produites inconsciemment, pour cela, il faut développer de nouvelles méthodes d'initiation à la langue française.
- 3- Définition des facteurs qui causent l'alternance codique entre le français et l'arabe dans le cadre du bilinguisme précoce et les exploiter au cours de la scolarisation.

L'élaboration de ces objectifs est basée sur les hypothèses suivantes :

- Il s'agit d'enfants issus de milieux bilingues.
- Ce sont des enfants bilingues par imitation → ils imitent le discours de leur entourage.
- Ils comblent leur manque de vocabulaire en langue étrangère par l'utilisation de leur langue maternelle.

Afin de confirmer ou d'infirmier ces hypothèses, le recours aux études précédentes est d'une grande utilité comme point de départ pour la recherche ; pour cela ; notre travail sera scindé en trois chapitres :

L'approche théorique qui présentera l'ensemble des recherches antécédentes sur le thème de l'alternance codique, elle sera suivie d'une approche méthodologique présentant les outils d'investigation permettant la collecte des données relatives à l'analyse des alternances codiques chez l'enfant préscolarisé.

Le dernier chapitre représente une analyse des données permettant la présentation des différents résultats obtenus suite à l'analyse des enregistrements qui composent le corpus objet d'étude, ce qui permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses formulées au départ.

D'abord, l'approche théorique comprendra deux grandes parties :

- Dans la première partie, nous nous sommes intéressés aux recherches portant sur le langage, voir, celle de GILBERT DALGALIAN (Docteur en linguistique et psycholinguiste d'origine germanique) ainsi que celle de Jean Petit (philosophe, professeur d'université et chercheur en sciences cognitives) qui ont tenté de définir la manière par laquelle se fait la production du langage chez l'enfant dès les premiers jours de son existence ainsi que la diversité des éléments qui composent ce langage.
- La deuxième partie mettra l'accent en premier lieu sur le phénomène du bilinguisme où nous nous sommes basés sur les travaux de Weinrich , G.Dalgalian et A.Comblain afin de définir ce dernier, étudier ses avantages ainsi que ses conséquences.

En second lieu, nous étudierons l'alternance codique comme résultante du bilinguisme. Nos recherches ont été établies sur les assises de celle de J.J.Gumperz et les interactionnistes. Nous essayerons de définir ce concept, ses types ainsi que ses fonctions.

En dernier, il nous a semblé important d'évoquer la situation sociolinguistique de l'Algérie ainsi que le statut des langues dans ce pays.

Ce chapitre sera clôturé par une conclusion partielle qui en sera le résumé.

Comme suite, l'approche méthodologique présentera les éléments suivants :

- Les stratégies de recherche élaborées afin de bien mener notre travail.
- Les moyens utilisés pour la collecte des éléments à analyser, voir, le corpus
- Critères de sélection des enfants ainsi que le profil de leurs parents.
- Le choix des questions posées aux enfants
- Les méthodes d'analyse :V.Traverso pour la transcription du corpus et celle de D.HYMES pour l'analyse des enregistrements.

Enfin, une analyse des données est présentée comme partie pratique de notre travail :

- Elle comportera une description ainsi qu'une analyse des enregistrements contenant des alternances codiques français /arabe produites par les enfants enregistrés
- Les résultats obtenus présentent les types d'alternance codique français/arabe chez ces locuteurs ainsi que les facteurs qui les causent.

Une deuxième conclusion partielle résumera cette partie d'analyse où nous présenterons le ou les types d'alternances codiques français/arabe contenus dans les enregistrements analysés ainsi que les fonctions de ces alternances et enfin les facteurs qui les ont causés.

En dernier, une conclusion générale survolera l'essentiel de ce qui a été présenté tout au long de ce travail de recherche, elle sera suivie des annexes ainsi qu'une bibliographie qui comportera l'ensemble des ouvrages sur lesquels nous nous sommes basées afin de pouvoir réaliser notre recherche.

Chapitre I :

Approche théorique

La faculté du langage est propre à l'homme car elle lui permet de communiquer avec ses semblables afin d'exprimer ses idées et satisfaire ses besoins.

Certes, le langage est inné chez l'homme mais non son contenu. Qu'est-ce que cela veut dire? Tout simplement : il est vrai que les humains parlent d'une façon spontanée et à partir d'un certain âge sauf que notre langage se développe au fur et à mesure et cela par rapport au développement de notre cerveau, de nos besoins et principalement de la diversité de notre entourage vu qu'un bébé passe du contact avec ses parents en premier lieu à celui avec les autres membres de sa famille et par la suite à celui avec la nourrice ou le personnel de la crèche, les autres enfants de l'école... etc.

Or, ce développement de notre langage est influencé par différents facteurs, principalement l'entourage où nous nous retrouvons car de nombreuses recherches en psychologie affirment que le milieu dans lequel l'enfant grandit joue un rôle primordiale dans le développement de son langage puisqu'il lui offre soit une vision restreinte du monde extérieur si le milieu est monolingue ou au contraire des choix plus large, en cas de milieu bilingue ou même trilingue, ce qui favorise le phénomène du " bilinguisme ou plurilinguisme précoce".

Plusieurs recherches se sont intéressées au bilinguisme précoce avec ses deux types : simultané et successif en focalisant surtout sur leurs avantages et inconvénients dans le développement cognitif et émotionnel de l'enfant ; alors qu'un autre phénomène suscitait aussi un plus grand intérêt, c'est celui « des alternances codiques » entre les deux langues parlées par « l'enfant » et leurs impacts sur le développement du langage chez ce futur adulte. Comment pourrions- nous éviter de produire des alternances codiques ?

Afin de pouvoir répondre à cette question, nous nous intéressons d'abord à la manière par laquelle se fait l'acquisition du langage chez l'enfant.

1- La production du langage :

En tentant de comprendre la manière par laquelle se fait la production du langage chez l'enfant, nous nous sommes intéressés d'abord à chercher quelle définition pourrions nous avoir du langage.

A / Définition du langage :

Selon le centre national de ressources textuelles et nationales, le langage peut être défini comme étant :

"Faculté que les hommes possèdent d'exprimer leur pensée et de communiquer entre eux au moyen d'un système de signes conventionnels vocaux et/ou graphiques constituant une langue ; »

C'est-à-dire que le langage est une faculté réservée aux humains pour communiquer entre eux, afin d'exprimer leurs idées et de satisfaire leurs besoin en utilisant des mots propre à une langue.

Alors **qu'A. Martinet (1965 :2)**, le définit ainsi :

« Le langage humain est non seulement articulé, mais doublement articulé, articulé sur deux plans, celui où, pour employer les termes du parler de tous les jours, les énoncés s'articulent en mots, et celui où les mots s'articulent en sons. »

C'est-à-dire, le langage humain est doublement articulé : nous utilisons des phrases formées de mots qui expliquent ce que nous voulons dire. Ces mots sont eux même composés d'un ensemble de sons.

Cependant, la langue est aussi formée de mots, donc, quelle différence existe-t-il entre la langue et le langage ?

B / Distinction langue/ langage :

La langue est un système de signes conventionnels structuré et homogène, doublement articulés. Alors que le langage est la faculté dont disposent les humains pour communiquer entre eux.

Dans son ouvrage, Cours de linguistique générale, F de Saussure, distingue entre la langue et le langage :

« La langue est la partie sociale du langage. Ce dernier aurait donc un " côté individuel et un côté social " (p.24)... Le côté individuel du langage serait représenté par la parole. La parole précéderait la langue et permettrait son établissement. En retour, la langue serait nécessaire pour que la parole soit intelligible et produise tous ses effets. (p.37). De plus, la parole permettrait l'évolution de la langue. »

Il ajoute " la langue existe dans la collectivité sous la forme d'une somme d'empreintes déposées dans chaque cerveau, à peu près comme un dictionnaire dont tous les exemplaires, identiques, seraient répartis entre les individus " (p.38). La langue est donc un produit social issu de la faculté de langage exercée par une communauté humaine, d'une part et il s'agit " d'un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus" (p.25) »

De ce fait, la langue et le langage sont deux notions tout à fait distinctes mais qu'on ne peut séparer.

La langue : système de signes arbitraires et différentiels, produit collectif des groupes linguistiques, évoluant dans l'histoire. la langue donnerait forme à la pensée.

Alors que ;

Le langage : est la faculté dont disposent les humains pour communiquer entre eux au moyen de signes arbitraires et différentiels ayant un sens constituants une langue commune pour chaque groupe humain.

Donc, la langue est la partie sociale du langage. Elle structure et donne un sens aux différentes productions langagières des groupes humains.

De ce fait, l'enfant bilingue produit un langage, formé de deux langues différentes, donc, deux types de signes arbitraires et différentiels ayant un sens, dans le but de communiquer avec deux groupes de locuteurs différents.

2. L'âge du langage?

Dans un article publié sur internet, intitulé : « Bénéfices et conditions d'une éducation bilingue précoce ce que nous disent les neurosciences », consulté en 2008, Gilbert Dalgalian, nous explique que le langage se développe entre zéro et sept ans, c'est exactement la période où l'enfant commence à parler et intègre différents éléments à ses productions langagières. « Entre zéro et sept ans, c'est donc l'âge du langage: il se construit, selon l'environnement linguistique, à la faveur d'1, 2, ou 3 codes. D'où une base de données linguistiques, chez le bilingue et le plurilingue précoce, plus riche, plus vaste et plus flexible, avec une attention accrue, même si elle est inconsciente et involontaire, aux différences formelles entre langues et au sein de chaque langue. »

Donc, en plus du fait que le langage de l'enfant bilingue soit composé de deux codes, offrant un choix très large de mots, ce bilinguisme lui permet aussi de découvrir inconsciemment les différences qui existent entre les langues et celles au sein d'une même langue.

De ce fait, on peut dire que l'être humain commence à parler d'une manière spontanée à partir d'un bas âge, il construit un langage ; qui lui est propre, et que les adultes essaient de déchiffrer.

Le langage est un acquis naturel, une faculté innée chez l'Homme lui permettant de communiquer avec ses semblables dès les premiers jours de son existence.

3. Bilinguisme et alternances codiques :

Notre recherche s'intéresse à l'étude des alternances codiques entre deux langues, dans le cadre du bilinguisme. Pour cela, notre intérêt primaire a été d'étudier tous les éléments concernant ce phénomène, voir, sa définition, ses différents types, avantages et conséquences.

3.1 Définition du bilinguisme :

Plusieurs définitions ont été proposées et développées concernant le bilinguisme. Nous avons tenté de présenter celles qui nous ont semblées les plus pertinentes.

Maurice Van Overbeke (1972 :118) définit le bilinguisme, dans son ouvrage : « Il s'agit de l'usage alternatif de deux idiomes que le sujet parlant emploie tour à tour pour les besoins de son expression »

C'est-à-dire que le bilinguisme consiste à alterner deux codes tour à tour afin de répondre à des besoins communicationnels.

Uriel Weinreich (1953) définit le bilinguisme : "Est bilingue celui qui possède au moins une des quatre capacités (parler, comprendre, lire, écrire) dans une langue autre que sa langue maternelle."

Alors que, Bloomfield (1935), le définit comme une "maîtrise de deux langues comme si elles étaient toutes deux la langue maternelle", donc, un bilingue doit maîtriser les deux langues comme si elles étaient sa langue maternelle, c'est ce qu'on appelle « le bilingue parfait »

Ainsi, nous pouvons définir le bilinguisme comme étant : la capacité à parler deux codes linguistiques distincts d'une manière claire et spontanée tout en respectant les structures propres à chacun d'eux, sans qu'il y est confusion ou mélange de ces règles et structures.

Nous appellerons « bilingue » : toute personne ayant des compétences à l'oral et à l'écrit dans deux langues différentes.

3.2 Les types de bilinguisme :

Il y a plusieurs types de bilinguisme, nous avons pu les citer selon les listes effectuées par plusieurs chercheurs. Chaque mouvement s'est appuyé dans ces recherches sur un domaine. Il s'agit de bilinguisme : précoce/ tardif, si nous considérons le moment d'acquisition de la deuxième langue; un autre type en relation avec la catégorie de locuteurs concernée et le troisième, qui concerne la situation des parents et leurs stratégies d'éducation.

Annick COMBLAIN, dans son intervention : Développement de l'enfant bilingue. « Les langues et l'apprentissage tout au long de la vie » (2006). Fait une typologie du bilinguisme, selon le moment d'acquisition de la deuxième langue :

« **Bilinguisme simultané** : les deux langues sont présentes dès la naissance dans l'environnement de l'enfant. C'est le cas des couples mixtes, chacun des parents parle une langue différente de celle de l'autre.

Bilinguisme séquentiel : l'introduction de la seconde langue dans l'environnement de l'enfant se fait après trois ans. »

Les recherches de B.Abdelilah-Bauer (2008) , distinguent d'autres types de bilinguisme, cette classification est basée sur les travaux de Siguan et Mackey :

« **Le bilinguisme précoce simultané** : Un enfant qui, au moment, où il apprend à parler, est en contact avec deux langues, les acquiert avec une aisance extraordinaire, apparemment sans effort : il intériorise les deux systèmes et peut donc penser dans les deux langues. Ce qui a permis à certains chercheurs de penser que seul le petit enfant peut devenir un bilingue parfait.

Le bilinguisme précoce consécutif : C'est le cas d'enfants qui, ayant grandi dans une famille qui ne parle qu'une seule langue, découvrent, à leurs entrées à l'école, une seconde langue qui est celle de l'école ou celle de la société qui l'entoure. »

Après avoir présenté tous ces types de bilinguisme, notre attention a été portée principalement à l'étude du bilinguisme précoce simultané, puisque notre objet d'étude concerne une catégorie d'enfants en âge préscolaire s'exprimant en langue maternelle qui est l'arabe dialectal et en français qui représente la langue étrangère. Donc, il s'agit d'enfants en situation de bilinguisme avant la scolarisation et en contact permanent avec la langue étrangère puisque la langue maternelle comporte elle même plusieurs mots en français.

De ce fait, l'intérêt sera porté sur le bilinguisme chez les enfants dont les parents ont la même langue maternelle qui est l'arabe dialectal et parlent le français comme langue seconde.

Afin de mieux étudier le bilinguisme précoce, une étude des différents stades du développement de ce type de bilinguisme s'avère d'une grande utilité pour la suite de notre recherche, cette dernière, permettra de mieux cerner les facteurs qui causent les alternances codiques entre les deux langues parlées.

Selon COMBLAIN (Montréal, 2004), Volterra & Taeschner(1977), il existe trois stades du développement du bilinguisme précoce.

Stade 1 : non différenciation des systèmes lexicaux : l'enfant possède un lexique pour les deux langues. A ce niveau le développement du langage de l'enfant bilingue ressemble à celui de l'enfant monolingue. Des mots des deux langues apparaissent souvent dans une même construction de deux ou trois mots.

Stade 2 : distinction entre deux lexiques mais l'enfant applique les mêmes règles syntaxiques aux deux langues (celle de la langue dominante). Il n'y a plus de mots des deux langues dans une seule et même phrase.

Stade 3 : Le processus d'apprentissage bilingue est pratiquement terminé. L'enfant parle deux langues qu'il peut différencier sur le plan lexical et syntaxique.

Nous constatons que, les enfants bilingues du préscolaire sont au premier stade du développement de leurs bilinguisme précoce car ils ne distinguent pas encore entre les deux lexiques vu qu'ils ne s'expriment pas encore à l'écrit. (Enfants non scolarisés).

3.3 Bienfaits du bilinguisme précoce :

Le bilinguisme présente beaucoup de bienfaits, surtout, pour le développement cognitif et communicationnel de l'enfant.

G.Dalgalian présente ces avantages au cours de son intervention à la conférence de Moëlan, qui porte le titre : « Les avantages du bilinguisme précoce » :

- **Des avantages linguistiques** : «Les langues, ça ne fonctionne pas comme les vases communicants. Les langues ne sont jamais en concurrence. Plus on apprend et plus cela facilite l'apprentissage de nouvelles langues. Il y a un effet cumulatif. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue, c'est tout le contraire»

- **Des raisons affectives** : La double approche linguistique permet à l'enfant d'avoir une ouverture d'esprit plus large vers d'autres cultures et d'autres modes de pensée, de rendre l'enfant plus apte à comprendre et à respecter la différence, développant ainsi ses capacités de tolérance, de renouer le lien intergénérationnel. »

En plus de ces avantages, Dalgalian cite dans son ouvrage : « le bilinguisme précoce, ce que nous disent les neurosciences, 2005 » :

« Tout se joue entre zéro et sept ans, autrement dit à l'âge du langage, à l'âge où –au-delà du système de la langue maternelle- l'enfant construit une faculté inscrite dans ses neurones et qui va lui permettre de se socialiser, ou, si l'on préfère , d'automatiser dans des aires précieuses du cerveau , la phonologie, les formes lexicales et la morphosyntaxe d'une ou de plusieurs langues..... Le langage s'acquiert via une fréquentation active d'un environnement linguistique (familial au départ) par les neurones de l'enfant entre zéro et sept ans. Cette acquisition du langage, à l'âge du langage, se fait aussi aisément en deux langues ou même trois, qu'en une seule langue »

Ce qui nous permet de dire qu'en plus des avantages linguistiques et affectifs, le bilinguisme précoce développe les capacités langagières de l'enfant à condition qu'il soit en bain linguistique permanent, c'est-à-dire, l'entourage s'exprime en deux ou même trois langues au quotidien. Ce qui motive ses neurones à inscrire une faculté(le langage) en une, deux ou même trois langues.

De plus, les chercheurs en neurosciences ont observé des clichés d'IRM, G.Dalgalian, nous explique dans son article « L'éducation bilingue précoce : bénéfices et conditions, publié en 2004 :« *l'aire de Broca³ chez le bilingue précoce est unique, plus importante, plus intégrée dans son fonctionnement et donc offre plus de transférabilité à d'autres langues que l'aire de Broca du bilingue tardif. Sous réserve d'un environnement favorable. Une condition essentielle – affective- que seule la famille peut remplir : communiquer un désir de langue à l'enfant. »*

Donc, dans un environnement bilingue ou même plurilingue, le bi-plurilinguisme précoce s'épanouit.

Nous pouvons ainsi comprendre pourquoi dans notre pays, les crèches procèdent à une stratégie d'initiation à la langue française pour les enfants ayant entre quatre et cinq ans puisque l'enseignement de cette langue débute en troisième année primaire donc à l'âge de sept, huit ans. A cet âge l'apprentissage de la langue étrangère rentrera dans le cadre du bilinguisme tardif.

A.Comblain se réfère à Claude HAGEGE, dans son article « bénéfices d'une éducation bilingue »consulté en 2008, ce dernier nous explique que : « c'est entre 3-4ans que la capacité d'apprentissage des langues est maximum. C'est là que ses capacités de mimétisme, sur quoi est fondé l'essentiel de l'apprentissage d'une langue, sont maximales. Après treize ans l'appareil phonatoire et articuloire se fige, ce qui explique que les adultes ont tant de mal à apprendre les langues étrangères. »

³ **L'aire de Broca** : « désigne une des trois zones du cerveau responsable du langage chez l'homme, elle doit son nom au chirurgien français, Paul Broca, à l'origine de sa découverte dans les années 1860. » (Dictionnaire LAROUSSE MEDICAL)

Enfin, COMBLAIN (2004) fait une synthèse des avantages que peut apporter l'acquisition et la maîtrise de deux ou plusieurs langues distinctes, tout au long de la vie d'un locuteur bi ou plurilingue, ces avantages sont divers, à savoir:

« **Avantages de la communication :**

- Opportunités plus grandes de communication (famille, communauté, relations internationales, emplois...etc.)
- Compétences de lecture et d'écriture en deux langues.

Avantages culturels :

- Multiculturalisme, expériences de deux « mondes linguistiques »

Avantages cognitifs :

- Créativité
- Sensibilité à la communication.

Avantages personnels :

- Estime de soi plus importante.
- Affirmation de son identité »

Toutes ces recherches, évoquent et présentent les bienfaits et les avantages du bilinguisme précoce, dans différents domaines. Mais, quelles conséquences ce contact précoce ou tardif des deux langues présente-il ?

L'acquisition de la langue étrangère chez l'enfant se fait par imitation, vu qu'il n'est pas encore à l'école. L'enfant répète ce qu'il entend seulement, son vocabulaire est restreint et puisqu'il imite le langage utilisé par ses parents et son entourage. Donc, Il ne fait que répéter ce qu'ils disent inconsciemment quel que soit le contenu (mélange de langues ou langues séparées).

3.4 Définition de l'alternance codique :

La notion d'alternance codique (code –switching), ou alternance de langues fait partie des études sur le bilinguisme et le contact de langues.

J.Gumpez (1982 :58) (initiateur à l'étude du phénomène), la définit : « *comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »

Il ajoute que c'est « *le renforcement d'un message important, la citation, l'indication, quant au destinataire principal du message, ou l'introduction d'une connotation particulière que l'autre langue évoque mieux.*»

Donc, l'alternance codique ou le code switching est le fait d'introduire des mots de la langue étrangère dans un discours en langue maternelle. Car le terme « switching » en anglais veut dire commutation (remplacer un segment phonique ou sémantique de la chaîne parlée par un autre segment de même classe. Dictionnaire de CNRTL de France).

P.Gardner Chloros (1983 :21) définit le code switching ainsi :

« *Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propre ,de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation.* »

Pour notre recherche, l'alternance codique consiste à introduire dans un énoncé en langue maternelle (l'arabe dialectal), des mots en langue étrangère (le français). Cet énoncé est produit par un enfant du préscolaire dont l'âge varie entre quatre et cinq ans.

3.5. Les types d'alternances codiques :

Après avoir défini l'alternance des codes ou le code switching, nous tenterons d'extraire les types d'alternance codique qui existent afin de les extraire en analysant notre corpus.

Gumperz (1989 :57) distingue deux types d'alternance codique (conversationnelle – situationnelle),

- l'une spécifique aux « **circonstances de la communication** » :

Alternance liée au changement d'interlocuteur de lieu, de sujet, etc. le locuteur A parle en arabe avec l'interlocuteur B et répond en français en parlant avec l'interlocuteur C

- l'autre qui concerne les changements qui interviennent dans « *une même séquence avec même interlocuteur et parfois sur le même thème* ». le locuteur A alterne des mots de sa langue maternelle par exemple l'arabe dialectal avec des mots de la langue française.

L'alternance codique peut être aussi, intra phrastique, inter phrastique, extra phrastique, selon la structure syntaxique des segments alternés.

- **Alternances codique intra phrastique :**

Lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit.

Cependant, l'alternance intra phrastique n'est pas l'emprunt comme le souligne **S.Poplack** (1996 :32): « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives*»

- **Alternances codiques inter phrastique :**

Lorsque les phrases ou les fragments du discours coexistent en même temps dans la production d'un même locuteur.

- **Alternance codiques extra phrastique :**

Lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes.

Notre étude s'intéresse aux alternances codiques intra phrastiques, puisque les enfants produisent des énoncés en arabe dialectal où ils introduisent des mots en langue française.

3.6 Distinction entre alternance codique / code mixing /emprunt/interférence :

En définissant le mélange de codes **J. Hammer** et **M. Blanc** nous le rappelle :

« Qu'il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue l y dans la langue de base l x, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de l x alternant avec les éléments de l x qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'Item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues.»⁴

Dans le code switching, le changement de variétés s'associe à une attitude, à l'intensité des émotions et aux différents types d'identité.

Alors que, dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre, mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles. Il serait donc en mesure de juger une phrase contenant du « **code mixing** » comme étant plus ou moins acceptable,

⁴J. Hammer et M.Blanc cité par madame Safia Asselah in « pratique linguistique, trilingue (arabe –kabyle–français) chez les locuteurs Algériens, université d'Alger 1994, p 89.

P.Gardner Chloros(1983 :24) note à propos de cela :« *La distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques.* »

De ce fait, alternances codiques ou code switching, c'est établir un changement de langues dans un même discours.

Le code mixing, c'est transférer des unités linguistiques d'une langue A à une autre B sans pour autant changer les règles formelles et fonctionnelle de la langue B.

L'emprunt : c'est utiliser un mot ou une expression de la langue A dans la langue B pour parler d'un concept qui n'existe pas cette dernière.

L'interférence : Les linguistes contemporains la désignent généralement comme une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue.

Pour *Douglas Schaffer (1978 :265/ 275)*: « *il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues, c'est-à-dire que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinctincts des deux codes est préservé. En fait, l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt* »

Nous pouvons donc considérer que l'alternance codique se trouve entre l'interférence et l'emprunt et se distingue totalement du code mixing.

3.7 Les fonctions de l'alternance codique :

Les recherches sur l'alternance codique ont montré que ce phénomène n'est pas la trace d'un manque de compétence mais au contraire, celle d'une compétence affirmée et d'un désir d'augmenter l'efficacité de la communication et les exigences narratives de la situation (Bourhis 2000 : 3). Georges Lüdi (*Le parler bilingue*, 2003) a mis en évidence les ressources communicatives originales du bilingue.

Ces recherches ont notamment souligné que l'étude de l'alternance codique intègre en effet diverses disciplines comme la psychologie sociale du langage, l'ethnographie de la parole, la sociolinguistique interactionniste, la pragmatique et l'analyse du discours.

Dans notre analyse nous nous appuyerons sur la liste des fonctions proposées par Gumperz (1989 : 73-84) établie suite à son approche des pratiques langagières des locuteurs alternant espagnol/anglais, hindi /anglais, slovène/allemand.

Les six fonctions dégagées sont :

a-Citations : l'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ.

b- Désignation d'un interlocuteur : sert à adresser le message ou attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents.

c-Interjection : consiste à marquer une interjection ou un élément phatique.

d- Réitération : consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a été déjà dit et à insister sur une certaine information.

e- Modalisation d'un message : Cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.

f- Personnalisation versus objectivation : l'alternance codique marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue pour se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

Ces fonctions représentent selon Gumperz (1989 : 82) une des étapes dans l'analyse du code-switching « *le fait qu'il soit possible d'isoler dans la conversation des fonctions comme celles que nous avons énumérées constitue une première étape commode dans l'analyse de l'alternance codique* »

En revanche, François Grosjean a dégagé deux autres fonctions :

- la première dite emblématique, identitaire : relative essentiellement à l'emploi des formules de salutation ou d'invocation de Dieu.
- La deuxième fonction est le marquage d'appartenance. Elle se manifeste par l'emploi des pronoms qui marquent l'identité et la culture de l'interlocuteur.

En ce qui concerne notre recherche, nous nous référons aux fonctions « E » de Gumperz ainsi que la fonction emblématique de Grosjean pour approcher notre corpus en vue de confirmer nos hypothèses posées au départ.

1- La situation sociolinguistique de l'Algérie :

La situation sociolinguistique des pays du Maghreb présente un choix très large de langues et de dialectes vu la position géographique des ces pays ainsi que les différents mouvements de colonisation qu'ils ont subis.

L'Algérie en particulier, connaît une diversité en matière de langues parlées, nous avons : l'arabe classique, qu'on appelle, désormais, arabe standard. D'après *Khaoula Taleb Ibrahim* (Op cit p35) : « *Il semblerait bien en vu des différentes opérations engagées ici et là dans le monde arabe en général et en Algérie en particulier que l'on tende vers une standardisation qui ferait de l'arabe standard (AS) la variété utilisée par tous les locuteurs arabes avec une très large intercompréhension : la langue unifiée muwahhada et unifiante muahidda.* »

Il y a aussi, les différents dialectes propres à chaque région (l'arabe dialectal, le chaoui, le kabyle et le berbère) ainsi que le français. Ce qui a été souligné par **Gilbert Grandguillaume (1983 :52)** qui a noté dans son ouvrage : « Trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle ; les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit, le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte. »

Donc, les locuteurs maghrébins en général et algériens en particulier ont été fortement influencés par la langue française. Et c'est après l'indépendance que l'emploi du français a régressé suite à la démarche d'arabisation que le pays a connu.

Certes, l'arabe a pris le dessus mais les locuteurs continuaient à utiliser beaucoup de mots en français dans leur parler car ils étaient fortement imprégnés par cette langue, certains ne connaissaient et ne comprenaient que les mots arabes appartenant au dialecte.

En 1840, les hostilités ayant recommencé entre l'Emir et les Français, le Maréchal Valée reprit la campagne et le 5 juin 1840 à la tête de dix mille hommes se dirigeant sur Miliana, il franchit le Gontas et arrive le 8 juin. La ville est trouvée, complètement abandonnée par ses habitants qui y avaient mis le feu en se retirant dans les montagnes sans espoir de retour.

Miliana a été de longue date une ville de Garnison Militaire. Dès la Prise de Miliana (1840), sa situation géographique, implantée au flanc du Zaccar à 750 mètres d'altitude, en vue de protéger la population civile et militaire, la ville a toujours disposé d'une garnison militaire importante. »

Toutes ces informations sur l'Histoire de la ville nous permettent de comprendre que les habitants de Miliana, et comme tous les autres habitants des villes coloniales, ont été en contact permanent avec des étrangers. Donc leur dialecte a connu beaucoup d'enrichissement en matière d'emprunt et d'interférence des langues turques et française, ce qui a favorisé l'apparition des alternances codiques dans leur parler.

Pour cela, l'arabe dialectal, qui représente le dialecte de cette région est composé de plusieurs mots empruntés au français (licoul/ école ; vista / veste ; trépieds).

La majorité des habitants et principalement ceux qui sont nés entre 1940 et 1965 sont des francisant, alors que les générations suivantes sont soit bilingues ou arabisantes vu la politique d'arabisation établie par l'Etat après l'indépendance.

Conclusion partielle I :

Dans la première partie de ce chapitre nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base qui serviront d'outils dans notre analyse.

Pour résumer, nous pouvons dire que l'alternance codique est une réalité plus qu'un phénomène ou une conséquence du bilinguisme. Ce qui nous incite à dire que l'enfant malgré son jeune âge se trouve en situation de mélange de langues d'une façon inconsciente puisque ses parents ainsi que tous son entourage utilise ce type de langage quotidiennement, cela ne veut pas pour autant dire qu'il ne peut pas communiquer avec des locuteurs monolingue ou même bilingue mais ne s'exprimant pas forcément en français et en arabe.

Nous avons présenté dans cette approche, différentes recherches sur le bilinguisme, ses types, ses avantages ainsi que les conséquences du contact de langues

L'enfant du préscolaire peut utiliser le français ou l'arabe standard afin d'être compris par tous, il peut aussi emprunter des mots d'arabe dans son discours en français ou vis-versa et c'est là que nous pourrons étudier les alternances codiques français/arabe chez cette catégorie de locuteurs, d'en extraire les types ainsi que leurs fonctions.

Il est en situation de bilinguisme précoce consécutif puisqu'il découvre une langue étrangère après avoir appris sa langue maternelle et qui elle-même comporte des mots en français.

Chapitre II :
Approche méthodologique

Notre recherche représente une analyse de corpus composé de plusieurs enregistrements vocaux d'enfants du préscolaire dont l'âge varie entre quatre et cinq ans.

Nous avons cité dans la partie théorique que J.Gumperz définit deux types d'alternances codiques ; situationnelles et conversationnelle.

Notre étude portera sur les deux types d'alternances codiques vu que la catégorie sur laquelle est portée l'analyse alterne les deux codes dans un même discours dans certaines conversations, la réponse au questionnement se fait en utilisant un autre code que celui utilisé par l'enquêteur ou la maitresse dans d'autres enregistrements.

De plus, nous nous intéressons à voir quelle(s) fonction (s) pourrions-nous dégagé à partir de cette analyse car, comme nous l'avons déjà cité Gumperz considère que l'étude de ces fonctions représentent une des étapes dans l'analyse du code-switching (1989 : 82) « *le fait qu'il soit possible d'isoler dans la conversation des fonctions comme celles que nous avons énumérées constitue une première étape commode dans l'analyse de l'alternance codique* »

Afin de pouvoir réaliser un corpus composé de plusieurs enregistrements, des stratégies de recherche ont été élaborée

1. Les stratégies de recherche :

Notre étude s'est basée sur trois stratégies qui sont : la stratégie cumulative suivie d'une stratégie élective pour arriver en dernier lieu à celle de reformulation

A- La stratégie cumulative :

Cette stratégie permet de réunir le maximum d'informations sur un thème de recherche, qui est celui « des alternances codiques » pour cette recherche.

Tous les documents écrits contenant les termes : alternances codiques, code switching, langue cible, langue maternelle, bilinguisme, bilinguisme précoce ont été mémorisés et consultés.

B- La stratégie élective :

C'est une stratégie qui a été adoptée à deux reprises durant ce travail de recherche. Elle nous a permis de sélectionner les informations importantes, nécessaire à la réalisation de l'analyse du corpus afin de pouvoir trouver des réponses aux différentes questions posées :

- Quelle est la définition de l'alternance codique ou le code switching ?
- Quels sont les différents types d'alternances de codes ?
- Quelles sont les fonctions de ses alternances ?
- Quels sont les facteurs qui favorisent l'apparition du code switching ?
- Comment est produit le premier langage ?
- Quelle différence y a-t-il entre langue et langage ?
- Qu'est-ce qu'un bilinguisme ?
- Quels sont les types de bilinguisme ?
- Quels sont les avantages du bilinguisme ?

D'abord, les documents consultés ont été choisis de telle sorte à ce qu'ils apportent des réponses à toutes ces questions afin de réaliser une analyse efficace du corpus permettant ainsi la réalisation des objectifs fixés pour cette recherche.

Puis nous avons sélectionné les supports contenant les mots clés : langue, langage, bilinguisme, bilinguisme précoce, alternances codiques, code swiching, avantages.

Ainsi que les travaux de recherche qui se sont intéressés aux alternances codiques dans le cadre du contact de langues étrangères.

C- la stratégie de reformulation :

Cette stratégie est indispensable car elle permet d'organiser d'une manière personnelle, les informations recueillies par les deux stratégies précédentes.

La reformulation permet de refléter notre compréhension des différentes idées et théories présentées par les recherches consultées ainsi que notre position, prise, vis-à-vis de ces réflexions scientifiques c'est-à-dire commenter avec objectivité les différentes définitions et résultats d'expériences.

2. Les moyens d'investigation :

Nous avons procédé à une méthode d'enregistrement du discours des enfants, qui est celle d'enregistrer, en utilisant un appareil multimédia à forte résolution, des enfants à la crèche ou même dans une classe préparatoire à l'école.

Les enregistrements varient dans leurs durées, certains sont longs et d'autres sont courts. Cette variation est due au comportement des enfants enregistrés, certains sont très à l'aise d'autres sont plus réticents.

Il faut reconnaître que les enregistrements n'ont pas été faciles à réaliser parce que certaines administrations n'ont pas accepté de nous laisser enregistrer les enfants sous prétexte que les parents sont contre des attitudes pareilles.

3- Les critères de sélection des enfants interrogés :

Les enfants ont été sélectionnés selon les critères suivants :

- Sexe : filles/ garçons.
- Age : entre 4 et 5ans.
- En classe préparatoire.
- La crèche / l'école.
- Parents instruits/ non.
- Milieu familial bilingue/ monolingue
- Enfants habitants la ville de MILIANA (petite ville de l'intérieur, se situant au sud -ouest de la capitale)

4- Le choix des questions :

Les questions ont été formulées afin de pouvoir inciter l'enfant à utiliser un discours qui comprend des mots dans les deux langues ou même un discours en français avec des déviations phoniques

De plus, cette catégorie de locuteurs qui est celle des enfants du préscolaire, ne possède pas un lexique très large en français, donc le questionnement s'est basé sur les informations courantes qu'utilise l'enfant en classe ou à la maison.

Le questionnement se présente sous la forme suivante :

- Comment tu t'appelles ?
- Quel âge as-tu ?
- Où est-ce que tu habites ?
- Est-ce que tu connais des chansons en français ?
- Quelles sont tes couleurs préférées ?

Ces questions sont d'abord posées en langue française et si elles ne sont pas comprises par l'enfant, nous les reposons en arabe dialectal.

Certains enregistrements ont été réalisés par la maitresse de la crèche, parce que les enfants étaient plus à l'aise avec elle , ils sont plus habitués à lui parler, en plus, en général, les enfants ont toujours du mal à communiquer couramment avec une personne étrangère.

5 -La grille d'analyse :

Nous présentons à présent la grille sur laquelle nous nous sommes basées pour l'analyse des enregistrements.

Mme Beal-HILL nous présente le modèle SPEAKING DE Hymes, dans son cours « ANALYSE DES INTERACTIONS E53MCM EAD » consulté en décembre 2014.

Le modèle SPEAKING de Hymes :

– **Setting** : le *cadre* physique – soit le temps et le site – et psychologique de l'interaction.

– **Participants** : ensemble des individus présents et qui sont plus ou moins impliqués dans le déroulement de l'action, qu'ils prennent effectivement part ou non aux échanges verbaux.

– **Ends** : les *finalités* de l'activité communicative se décomposent, selon Hymes, en *but* (ou en intention) et en *résultat*, qui ne sont pas nécessairement concordants.

– **Acts** : cette notion assez générale englobe en fait deux aspects de la réalité du message : les *thèmes* abordés au cours de l'échange en forment le contenu ; la *forme* procède de la dimension stylistique du fait discursif (référentielle, expressive, ludique, etc., de façon absolue ou mixte). Cette catégorie s'avère en fait assez délicate à distinguer de la composante qui suit.

– **Key** : la *tonalité* est donnée dans l'activité linguistique et paralinguistique. Elle permet de rendre compte de la façon dont on peut transiter d'une attitude ou d'un ton à l'autre.

– **Instrumentalities** : les instruments de la communication regroupent l'ensemble des canaux (comme la gestuelle, le langage tambouriné, etc.) qu'il soient linguistiques (langage parlé, écriture) ou paralinguistiques (kinésiques, proxémiques, etc.), et les codes qui leur sont associés (linguistiques, vestimentaires, etc.).

– **Norms** : les normes (ou plus exactement les conventions, voire les habitudes) sont de deux types. Les normes d'interaction en premier lieu, concernent le système conversationnel (tour de parole, interruptions, chevauchements, silences, etc.).

Celles d'interprétation nécessitent de la part des participants, une connaissance préalable des présupposés sociaux et culturels du milieu dans lequel le message est émis. Elles permettent ainsi de lever l'ambiguïté du contenu communicatif parfois produit de façon indirecte.

– **Genre** : cette composante correspond au type d'activité du langage. Cette catégorie (héritée des études sur les manifestations folkloriques) permet d'affiner la connaissance de la situation de communication. »

En ce qui concerne notre recherche, nous avons pris en charge seulement quelques aspects qui sont :

- a- Le cadre dans lequel les enregistrements ont été réalisés (setting) et qui est celui de la crèche et de l'école.
- b- Les participants se résumeront aux différents interlocuteurs : petite fille, petit garçon, maitresse, enquêteur.

- c- La forme du discours qui se présentera sous la forme de manière ludique car les enfants penseront qu'ils joueront un jeu de questions/ réponses.
- d- Les instruments de communication seront un mixage de langage parlé (instrument linguistique) ainsi que la gestuelle pour montrer des objets ou des vêtements (canal de communication) .
- e- Les normes : nous prendrons en charge la norme d'interaction qui concerne le système conversationnel (tours de parole / silence).
- f- Les finalités : les enregistrements sont réalisés dans le but d'extraire les alternances codiques français/ arabe dialectal produites par les enfants préscolarisés en classe de crèche ou de l'école.

6- Les conventions de transcription :

La transcription du corpus est une nécessité, pour cela, nous utiliserons un système de transcription orthographique qui tiendra compte de certains phénomènes de prononciation.

Nous nous sommes inspirés de celui proposé par « *Veronique Traverso.* » dans son livre (l'analyse des conversations, Nathan, Université, 1999.p26) car elle y voit : « *une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.*»(Traverso,2007:23)

Puisque Traverso considère : « *qu'il n'y a pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant le plus souvent de celui de Jefferson [...] ou Bielefeld [...].* » (Traverso, op. ct:24),

En nous appuyant sur les travaux réalisés auparavant à voir celui de V.TRAVERSO (2007) nous avons construits nos propres conventions de transcriptions, que nous résumons ainsi :

Les répliques sont désignées par des initiales :

« Q » : pour l'enquêteur

« m » : pour la maitresse de la crèche ou de l'école

« f » : pour les filles

« g » : pour les garçons.

(silence) : désigne un moment de réflexion.

(.) : désigne la fin de l'intervention du locuteur

/ : Une pause de moins d'une seconde

/// : Une pause longue.

... : allongement d'un son.

(rire) : les moments où l'enfant rit.

- Les passages en français sont signalés en italique.
- Les mots en arabe sont soulignés
- Les passages où les deux langues sont alternées sont en gras, les mots en français soulignés.

Pour résumer ces conventions, nous présentons un tableau récapitulatif.

<i>Au clair de la lune ?</i>	Les passages en français en italique
<u>Fi rawdhat elahlam</u>	Les mots en arabe sont soulignés
<u>La classe taâ la crèche</u>	Les passages contenant des AC sont en gras en soulignant les mots en français.
Q	Enquêteur
M	Maitresse
F	Fille
g	garçon
(silence)	Un moment de réflexion
(.)	La fin du discours
/	Une pause de moins d'une seconde
///	Une pause longue
f l	Intervention d'un autre locuteur
???	Passage incompréhensible.
...	Allongement d'un son
(rire)	Les caractéristiques vocales sont mises entre parenthèses.

Tableau1 : les conventions de transcription

Chapitre III :
Analyse de données

1. Présentation du corpus :

Toute analyse sociolinguistique de productions orales se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus.

Maingueneau (2009 : 39) définit ce dernier comme étant : « *un recueil plus au moins large, parfois exhaustif, de données verbales ou non verbales [...] que l'on veut étudier.* »

Le corpus sur lequel nous allons travailler comporte vingt enregistrements d'enfants du préscolaire de la ville de Miliana et dont la durée varie entre 00 :40 min et 03 :34 min.

Ces durées varient selon le comportement de l'enfant vis-à-vis de son interlocuteur.

Certains enfants étaient très à l'aise, ils parlaient spontanément, d'autres, non, ils étaient réticents au départ puis ils ont repris leur naturel. La présence et l'aide des deux maitresses ; celle de l'école MADAME ATTATFA AMEL et celle de la crèche « AL AHLAM » MADAME TAKHRIST BEN ALDI HASSIBA.

Les enregistrements ont été réalisés dans deux établissements qui sont :

- La crèche « AL AHLAM » ; rue les frères ouelddren ; Miliana.W Ain Defla
- L'école primaire : Y.Damardji ; cité Nord ;Miliana. W. Ain Defla.

En observant notre corpus, nous nous sommes aperçus que les deux codes dominants les enregistrements sont le français et l'arabe dialectal.

Dans la majorité des enregistrements se manifeste l'alternance codique (arabe dialectal/ français) dans laquelle l'arabe dialectal domine et joue un rôle premier, pour les autres enregistrements, l'alternance codique (français-arabe dialectal) dans laquelle le français domine et joue un rôle premier.

Dans un premier lieu, il est important d'étudier les alternances codiques (arabe dialectal- français) pour pouvoir en extraire le type d'alternances codiques présent dans le discours des enfants préscolarisés, ensuite, nous étudierons les alternances codiques (français/ arabe dialectal).

Dans un second temps, nous essayerons d'extraire les éléments qui favorisent l'apparition de ces alternances codiques chez cette catégorie de locuteurs en se basant sur les aspects de la situation de communication proposés par la grille d'analyse de Hymes (speaking).

Avant de commencer à analyser notre corpus, il nous a semblé nécessaire de décrire notre corpus, dans sa forme globale, c'est-à-dire, décrire les textes enregistrés dans leur ensemble ainsi que les conditions qui les régissent.

2. **Description du corpus :**

Les enregistrements composants le corpus comportent un grand nombre de tours de paroles puisqu'il s'agit de question et de réponses. En revanche, seules les répliques contenant des alternances codiques (français- arabe dialectal) ou alternances codiques (arabe dialectal- français) nous intéressent et peuvent répondre aux questions de notre problématique ainsi qu'à la réalisation de nos objectifs et la confirmation ou infirmation des hypothèses posées au départ.

Afin de faciliter l'accès au corpus, nous avons choisi une transcription orthographique non phonique des enregistrements et plus précisément des passages contenant les alternances codiques ont été pris en considération, puisque nous cherchons à extraire les types d'alternances codiques présentes dans le discours d'enfants en contact de deux langues distinctes dans le cadre d'un bilinguisme précoce simultané ou consécutif (Annick Comblain, in document Powerpoint Annick_Comblain-Ulg).

Ainsi que de définir les éléments qui causent ces alternances codiques.

Nous avons cités, dans le chapitre méthodologique, les conventions de transcription que nous avons utilisées pour transcrire le corpus (cf. Tableau 1 : conventions de transcriptions, page 47).

En ce qui concerne, cette étape de description du corpus, il s'agira de donner les informations suivantes :

- Numéro d'enregistrement, sa durée, le nombre de locuteurs, le nombre de tours de parole ainsi que les passages contenant les alternances codiques.

Le tableau suivant résumera la description des passages analysés :

Enregistrements	Durée	Nombre de locuteurs	Nombre de tours de paroles	Passages d'alternances codiques
01	2min 21	3	56	<p>Q : <u>chehal fi 3omrek ? (quel âge as-tu ?)</u></p> <p>f : <i>quatrans</i></p> <p>Q : wach t3alemti <u>fila crèche</u> ?(qu'est-ce que tu as appris à la crèche ?)</p> <p>f : <i>les chansons.</i></p>

02	1 min 21	3	25	<p>m : <u>li yakraw maak/kifach yessemouhom</u> ? (ceux qui sont avec toi, comment on les appelle ?)</p> <p>g: les garçons</p> <p>m: zid/wach kayen fi la crèche? (en plus, il y a que des garçons dans la crèche ?)</p> <p>g : <i>les filles/les garçons.</i></p>
03	1min 50	2	32	<p>Q : <u>hadhi/vis</u> ? (c'est une vis)</p> <p>f : <i>la veste</i></p> <p>Q : <u>win raki</u> ?(où es-tu ?)</p> <p>F : fi <u>la crèche</u>. (dans la crèche)</p>
04	2min 48	2	44	<p>m : win el<u>parc</u> ?(il est où le parc ?)</p> <p>f : <u>parc</u> fi Melyana. (parc à Miliana)</p> <p>m : <u>wachnou hadha</u> ?(qu'est ce que c'est ?) quelle couleur?</p> <p>f: <u>rose/ mi3taf</u> (manteau)</p>

06	1min 05	2	33	<p>Q : <i>qu'est ce qu'elle fait ta maman ?</i></p> <p>g : takhdem/oui/elle <u>travaille</u></p> <p>Q : <u>saha/ hna win rana ?</u> (<i>merci, où sommes-nous?</i>)</p> <p>g : <i>la crèche.</i></p>
07	2min 07	2	25	<p>m : <u>wachnou hadhou ?</u> (<i>qu'est ce que c'est ?</i>)</p> <p>f : <i>les couleurs</i></p> <p>m : <u>wach ta3arfi tghanili ?</u>(<i>qu'est ce que tu sais chanter ?</i>)</p> <p>f : <i>l'alphabet ouh au clair de la lune ouh une souris verte ouh au clair de la lune</i></p> <p>(les ouh remplacent et)</p>

08	1min 22	2	36	<p>Q : <u>hadha wachnou</u> ?(qu'est-ce que c'est ?)</p> <p>g : <i>le sac</i></p> <p>Q : takra fi la crèche wella fi l'école ? (où est ce que tu es, dans la crèche ou dans l'école ?)</p> <p>g : <i>la crèche</i></p>
09	1min 08	2	24	<p>Q : <u>win takray</u> ? (où est-ce que tu es ?)</p> <p>f : fi licoule/l'école.(dans l'école, l'école)</p> <p>Q : thabbi l'école ?(tu aimes l'école ?)</p> <p>f : <i>oui/boucou</i></p> <p>Q : <i>c'est ta camarade ?</i></p> <p>f : oui/euh/sahabti (oui , euh ! ma copine)</p>

10	1min 37	02	28	<p>Q : <u>hadhou chkoun</u> ? (c'est qui ?)</p> <p>g : <i>les amis</i></p> <p>Q : <i>en face de</i> ? (l'enquêteur montre la mosquée)</p> <p>f : <u>en face</u> leljama3(en face de la mosquée)</p>
11	1min 48	02	28	<p>Q : <u>win takra</u> ? (où es-tu ?)</p> <p>g : <i>la crèche</i></p> <p>Q : wach thab fi les couleurs ? (qu'est-ce que tu aimes comme couleurs ?)</p> <p>g : elbleu (le bleu)</p>

12	1min 51	02	<p>m : wach men la classe ?(quelle classe ?)</p> <p>f : la classe ta3 la crèche (la classe de la crèche)</p> <p>m : ou fi les couleurs ?(et pour les couleurs ?)</p> <p>f : el mauve (le mauve)</p> <p>Q : hadhi kifech yessemouha ?(comment s'appelle cet objet ?)</p> <p>f : <i>une fenêtre.</i></p>
----	------------	----	---

13	1min 40	2	16	<p>m : <u>win takray</u> ?(où es-tu ?)</p> <p>f : fi la crèche « AL AHLAM »(à la crèche « AL AHLAM »)</p> <p>m : ou fel français ?(et en français ?)</p> <p>f : <i>les moyens de transport / l'avion/le bateau/mirwahiya/hélicoptère/ la voiture/le train</i> (mirwahiya c'est l'hélicoptère en arabe)</p>
14	1min 03	02	36	<p>Q : <u>wachnou hadha</u> ? (qu'est-ce que c'est ?)</p> <p>g : serwel/ pantalon</p> <p>Q : <u>ou hadha lawn</u> ? (c'est quelle couleurs ?)</p> <p>g : lawn rose (couleur rose)</p>

15	3min 34	03	56	<p>Q :<u>Mohcine/kifeche</u> ?(M ohcine, comment ?)</p> <p>g : Azzizou.</p> <p>Q : tesskoun fi la maison wella fi l'école ? (tu habites à la maison ou à l'école ?)</p> <p>g : fi la maison ? (à la maison)</p> <p>Q : ou hadhi la couleur ? (et cette couleur ?)</p> <p>g : zrak/bleu (zrak=bleu en arabe dialectal)</p>
----	------------	----	----	---

Tableau 2 : résumé de la description des passages analysés

3. Analyse :

Après avoir décrit notre corpus, nous procédons à l'analyse des différents tours de paroles contenant des alternances codiques (français/ arabe-dialectal) ou (arabe/dialectal-français).

Nous tenterons d'extraire le type ou les types d'alternances codiques .Selon la classification de GUMPERZ (AC conversationnelle / situationnelle) et celles de Hamers et Blanc (intra phrastique / inter phrastique / extra phrastique)

Dans les enregistrements 1 ; 2 ; 3 ; 6 ;7,8 ;10 ;11 ;12et 15 :

Il s'agit d'alternances codiques conversationnelle vu que l'interlocuteur n'a pas changé, c'est toujours l'enquêteur ou la maitresse qui pose les questions et les petits enfants qui répondent.

L'alternance des codes « chehal fi 3omrek ? / Quatre ans » ; « elli yakraw maak, kifech ngouloulhom ?/ les garçons) » ; « hadhi ?/ la veste » ; « Qu'est-ce qu'elle fait ta maman ?/ takhdem, oui, elle travaille » ; « wachnou hadhou ?/ les couleurs » ; « hadha wachnou ? / le sac » ; « hadhou chkoun ? les amis » ; « win takra ? la crèche » ; « hadhi kifech yessemouha ? une fenêtre » et « Mohcine, kifeche ? Azzizou » peuvent être expliquée par le fait que l'enfant voulait prouver à l'enquêteur- qui est une personne étrangère- dans les passages (1, 3,6,8,10 et 15) sa capacité à répondre dans une autre langue que celle de la question posée, d'une part.

D'autre part, dans les passages (2,7, 11 et 12) les enfants voulaient montrer à leur maitresse qu'ils ont bien appris ce qu'elle leur apprend afin de la satisfaire.

Cependant, dans l'enregistrement 3, le discours est alterné « win rak ?/ **fi la crèche.** », l'enfant utilise « el » qui appartient à l'arabe ,pour remplacer la préposition « à » ce qui peut être expliqué par un manque de lexique vu que l'enfant n'apprend pas le français de façon officielle puisqu'il n'est pas encore à l'école où l'enseignement du français est prévu en troisième année primaire.

Il faut signaler que cette alternance codique n'est pas conversationnelle mais situationnelles puisque l'enfant mélange dans un même discours deux codes distincts. Elle est intra phrastique puisque le locuteur a employé un terme propre à l'arabe, qui est « fi » pour substituer la préposition «à » dans la même phrase.

Ce type d'alternances codiques est présent dans la majorité des passages :

- « win elparc ? **parc fi Melyana** » → « fi » remplace « à » (préposition)
- « win takray ? **fi licoule/ l'école** »→ « fi » remplace « à » (préposition)
- « wach thab fi les couleurs ? **el bleu** » → « el » remplace « le » (déterminant)
- « wach men la classe ? **la classe ta3 la crèche** » → « ta3 » remplace « de » (préposition)
- « ou fi les couleurs ? **el mauve** » → « el » remplace « le » (déterminant)
- « Win takray ? **fi la crèche « ALAHLAM »** » → « f » remplace « à » (préposition)
- Wach ta3arfi tghani ? **l'alphabet ouh au claire la luneouh une souris verteouh au clair de la lune** »→ « ouh » remplace « et » (conjonction de coordination)
- « en face de ? **en face leljama3** »→ « lel » remplace « de la » (préposition + déterminant)

En plus des prépositions, les déterminants et les conjonctions de coordination, utilisés par manque de vocabulaire, cette explication, nous permet de confirmer notre hypothèse sur le fait que ces alternances codiques sont dues à un manque de vocabulaire.

En revanche, dans les passages suivants :

- « takra fi la crèche wella fi l'école ? **fi la crèche** »
- « fi la maison wella fi la crèche ? » **fila crèche** »

L'emploi de « fi » à la place de la préposition « à » est une pure imitation du discours de l'interlocuteur, l'enfant reprend intégralement ce qu'on lui a dit. C'est la confirmation de l'hypothèse de l'imitation de l'interlocuteur posée au début de notre recherche. Ces alternances codiques sont aussi des alternances intra phrastiques puisque les éléments alternés sont produits dans la même phrase.

Nous avons aussi, recensé, les alternances codiques qui assurent la fonction de répétition (GUMPERZ), ce sont celle où l'enfant donne une réponse dans les deux langues

- « ou hadhi la couleur ? **zrak, bleu** »
- « win takray ? **fi licoule, l'école** »
- « qu'est-ce qu'elle fait ta maman ? **takhdem, oui, elle travaille** »
- « ou hadha ? **serwel, pantalon** »
- « hadha lawn ? **lawn rose** »

Pour ce type d'alternances codiques situationnelle intra phrastique, nous avons l'emploi de deux codes pour parler du même objet ou la même couleur,

afin de s'assurer que le message passera et que l'interlocuteur comprendra ce que l'on veut dire ou de quoi nous parlons.

Un dernier type d'alternances codiques est présent dans ces passages enregistrés c'est celui des AC conversationnelles extra phrastiques et qui se manifeste par l'emploi des titres de comptines ainsi que l'emploi des noms propres et les chiffres pour désigner les quartiers où ces enfants habitent.

- « Win tessokni ? **fi BOURAS** » → **BOURAS** est un nom propre et c'est le nom d'un quartier.
- « win tessokni ? **ficent quatorze** » → **cent quatorze** désigne le nom de la cité.
- « wach ta3arfi tghanili ? ***l'alphabet ouh au clair de la lune ouh la souris verte ouh au clair de la lune*** »

Nous pouvons ainsi dire que les enfants préscolarisés alternent le français avec l'arabe dialectal ou l'arabe dialectal avec le français, pour les raisons suivantes :

- Ils ne connaissent pas beaucoup de mots en français alors ils utilisent ceux de l'arabe dialectal
- Ils imitent leurs interlocuteurs en répétant latéralement ce qu'ils leur disent.
- Ils utilisent des expressions figées pour parler de leurs adresses, ou des chansons qu'ils ont apprises.

Cependant, la deuxième question de notre problématique reste posée, et c'est celle qui cherche à déterminer les facteurs favorisant l'apparition de ces alternances codiques chez l'enfant du préscolaire.

U
n
i
v
e
r
s
i
t
é

D
e

C
h
l
e
f

Puisque ces facteurs ne peuvent être purement linguistiques, nous avons soumis les enregistrements à analyser aux aspects de la grille d'évaluation de Dell HYMES, dans le but de découvrir les éléments extralinguistiques, cette grille permet d'étudier le cadre dans lequel le discours a été produit ainsi que l'étude des participants, les formes de discours, les instruments de communication, les normes ainsi que les finalités ou objectifs du discours.

Il nous est semblé nécessaire de donner des informations concernant les parents des enfants enregistrés afin de mieux cerner le milieu dans lequel l'enfant a évolué.

Enfant enregistré	Profil des parents
01	Parents fonctionnaires / bilingues
02	Parents fonctionnaires / bilingues
03	Parents fonctionnaires / bilingues
04	Parents enseignants / arabisants
06	Parents enseignants / bilingues
07	Parents fonctionnaires / bilingues
08	Parents enseignants / arabisants
09	Parents fonctionnaires / bilingues
10	Parents fonctionnaires / bilingues
11	Parents fonctionnaires / bilingues
12	Parents fonctionnaires / bilingues
13	Parents fonctionnaires / bilingues
15	Parents médecins / bilingues

Tableau 03 : profil des parents

Après avoir présenter le milieu dans lequel se développe chacun des enfants enregistrés, nous pourrons analyser les énoncés selon la grille de Hymes. Le tableau suivant présente cette partie de l'analyse :

Enregistrements	Le cadre (setting)	Les participants	La forme du discours	Les instruments de communication	Les normes	Les finalités
01	La crèche	Petite fille de 4ans issues de milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	Prouver une compétence à s'exprimer en français
02	La crèche	Petit garçon de cinq ans issu de milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	L'imitation du discours des locuteurs
03	la crèche	p. fille de 4ans issus de milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	Prouver une compétence
04	La crèche	p. fille de 5 ans issus de milieu	Forme ludique Jeu :	Langage parlé La	Tours de paroles respectés,	Habitude langagière de la crèche

Les Alternances Codiques Français/ Arabe Chez L'enfant En Période Préscolaire

		monolingue	questions/ réponses	gestuelle	Moments silences (réflexion)	
06	l'école	p. garçon de 5ans issus d'un milieu bilingue à forte utilisation du français	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	Résultat d'une éducation bilingue précoce simultané Parler en français est une habitude langagière
07	La crèche	p fille de 4ans issue d'un milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	Faire plaisir à la maitresse Habitude langagière (éducation bilingue simultanée)
08	L'école	p garçon de 5ans issu d'un milieu monolingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	Prouver une capacité de parler une langue étrangère

Les Alternances Codiques Français/ Arabe Chez L'enfant En Période Préscolaire

09	L'école	P fille de 5ans issue d'un milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ Réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion	Habitude langagière. Bilinguisme précoce simultané
10	La crèche	P fille de 5ans Issue d'un milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion	Habitude langagière Bilinguisme précoce simultané
11	La crèche	P garçon de 5ans Issu d'un milieu monolingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion	Habitude langagière à la crèche
12	La crèche	P fille de 5ans issu d'un milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion	Habitude langagière, bilinguisme précoce simultané

13	La crèche	P fille de 4ans issue d'un milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	Habitude langagière bilinguisme précoce simultané
15	L'école	P garçon de 4ans issu d'un milieu bilingue	Forme ludique Jeu : questions/ réponses	Langage parlé La gestuelle	Tours de paroles respectés, Moments silences (réflexion)	Habitude langagière, bilinguisme précoce simultané

Tableau 4 : Analyse selon la grille de Hymes

En observant ce tableau, nous constatons que les finalités diffèrent entre les discours, chaque enfant à un objectif propre à lui en alternant le français avec l'arabe dialectal. Certains alternent les deux langues par habitude langagière c'est-à-dire, ils parlent ainsi partout, à la crèche avec leurs camarades ainsi que leur famille.

D'autres produisent ces alternances afin de prouver une capacité d'expression en français même si leur vocabulaire est restreint- il se limite aux couleurs, nourriture, lieu ainsi que les comptines apprises à la crèche ou à l'école) afin de s'intégrer dans le groupe bilingue qui est représenté par les camarades qui s'expriment couramment en langue française.

Ces enfants sont issus d'un milieu familial monolingue, donc ils se retrouvent en situation de bilinguisme précoce consécutif ; selon A.Comblain, ils découvrent une nouvelle langue dans la société.

Une troisième catégorie d'enfants a été décelée, c'est celle des enfants qui alternent les deux codes français et arabe dialectal pour assurer la fonction de réitération qui se résume par la répétition de mots dans les deux langues dans la même phrase afin de prouver d'abord une capacité d'expression dans les deux langues(français/ arabe dialectal) ainsi qu'une compétence de traduction dans les deux langues.

Exemple « serwel, pantalon » « takhdem, oui, elle travaille »

« Je suis capable de dire le mot en français et en arabe, donc je suis devenu grand »

De ce fait, nous pouvons résumer les facteurs qui favorisent la production des alternances codiques (français- arabe dialectal) chez l'enfant préscolarisé par :

- Facteurs sociaux : milieu familial bilingue.
- Facteurs éducationnels : les stratégies éducatives de la crèche et plus au moins de l'école (c'est interdit d'utiliser fréquemment le français en classe préparatoire)
- Facteurs psychologiques : besoin de s'intégrer dans un groupe de locuteurs bilingues ; prouver une compétence langagière. Ces alternances sont produites inconsciemment. Ces constatations nous permettent de confirmer notre hypothèse sur le fait que les alternances codiques français- arabe dialectal sont causées par des éléments extra linguistiques, en rapport avec le milieu social et le niveau d'instruction des parents et des maitresses.

Conclusion partielle II

En conclusion de cette partie analytique ; nous pouvons dire que l'analyse du corpus a permis de cerner les types d'alternances codiques français- arabe dialectal ou arabe dialectal-français produites par les enfants préscolarisés, et qui se résument à un seul type dominant , qui est celui des alternances codiques situationnelles intra phrastiques , vu que cette catégorie de locuteurs qui s'inscrit dans le cadre du bilinguisme précoce , puisque ces enfants sont en contact de deux langues distinctes dans tous leurs traits linguistiques et culturels, à un bas âge, donc , les deux systèmes ne sont pas tout à fait installés dans leur cerveau puisqu'ils n'ont pas encore accédé à l'écrit.

Ceci explique l'emploi simultané, dans un même segment énonciatif, de deux codes distincts par la linguistique et le culturel.

Enfin, les enfants du préscolaire produisent des alternances codiques dans leurs conversations par besoin linguistique, psychologique et culturel. Ces alternances ne sont autres qu'un résultat du bilinguisme précoce. Elles sont la preuve d'un besoin en vocabulaire de la langue étrangère ou la satisfaction d'un besoin psychologique d'insertion dans un groupe ou encore la preuve d'une compétence d'expression et de traduction.

Les éléments extralinguistiques ne sont pas à négliger, à voir, le milieu social (bilingue/ monolingue) , le niveau intellectuel des parents et des maitresses (locuteurs en contact direct avec l'enfant).

Conclusion générale :

En guise de conclusion, nous avons essayé à travers cet humble travail de mettre l'accent sur un phénomène très intéressant et qui suscite le plus grand intérêt, qui est celui des alternances codiques français-arabe chez l'enfant en période préscolaire, c'est-à-dire, lorsque deux codes distincts se trouvent en contact étroit dans une même production langagière réalisée par un enfant de moins de six ans. Nous nous sommes intéressés à décrire ces alternances de codes afin de déterminer les facteurs qui favorisent l'apparition leur apparition chez les enfants qui ne sont pas encore scolarisés ainsi que de définir les différents types de ces alternances.

Il nous a semblé nécessaire, pour cette description de réunir des éléments théoriques en relation avec ce phénomène d'alternance codique en prenant comme point de départ l'acquisition du langage chez l'enfant, jusqu'à la réalisation d'un discours alterné, où deux langues distinctes sont en contact étroit.

Ces éléments théoriques ont été complétés par des éléments d'analyse du discours qui ont permis de cerner le phénomène étudié dans les pratiques langagières de l'enfant préscolarisé.

Notre recherche nous a permis de constater d'une part que l'alternance codique est une forme d'expression originale.

D'autre part, les résultats obtenus nous ont permis de confirmer les hypothèses fondées au départ.

En effet, ce phénomène est le résultat d'une situation de contact de langues, dans le cadre du bilinguisme précoce simultané ou consécutif, puisque, l'enfant est encore au stade de la parole seulement, il n'a pas encore accès à l'écrit.

Il produit des alternances codiques dans son discours par manque de vocabulaire ; par imitation de ses interlocuteurs et par besoin psychologiques : intégration à un groupe, prouver une compétence et chercher une intercompréhension face à un locuteur bilingue dont la langue maternelle est autre que l'arabe dialectal ou le français.

L'analyse des résultats, nous a permis aussi d'extraire les types d'alternances codiques et qui se résument principalement à un seul type, celui des alternances codiques situationnelles intra phrastiques puisque l'enfant ne change pas de langue par changement de locuteurs mais alterne deux codes dans une même production langagière et à l'intérieur d'une même phrase.

Il fait appel, d'une part, à sa langue maternelle en utilisant des prépositions, des déterminants, des mots qu'il ne connaît pas en français. D'autre part, il emploie des mots en français pour indiquer une direction (droite/gauche), des chiffres (un, deux, trois...), des noms de lieux (parc, la crèche, l'école, la classe...), le sexe (fille/ garçon) en encore les couleurs (rouge, rose, mauve....)

Pour conclure, nous pouvons dire que cette analyse nous a permis de comprendre ce phénomène d'alternances codiques chez l'enfant du préscolaire ainsi que les facteurs qui causent son apparition mais nous projetons dans une analyse future d'étudier les méthodes par lesquelles nous pourrions exploiter ses alternances codiques dans le développement des compétences discursives de l'enfant dans les deux langues séparément pendant la scolarisation.

Annexes

Le corpus

Enregistrement 1 :

Durée 2min21

Nombre de locuteurs : 3

« f » : *Une seri verte, qui corait dans l'herbe, faut l'attraper parla queue.*

« Q » : très bien wasmek ?

« f » : Malak.

« Q » : chehal fi 3omrek ?

« f » : *quatrans.*

« Q » : win tessoukni ?

« f » : (silence)

« Q » : wintessokni ? fila crèche tessokni ? win tessokni ?

« f » : / fi cenquatorze

« Q » : fi la maison ?

« f » : ///

« Q » : kifach yessemouha la maison bel 3arbia ?

« f » : (silence) ... « manzil ».

« Q » : hadhi chkoun ? taarfiha ?

« f » : tata Hassiba.

« Q » : thabiha ? kifach ngoulou nhabha en français. je

« f » : (silence) je///

« m » : taaref, taaref

« f » : je t'aime.

« Q » : saha ! hna win rana ? ranafi la?

« f » : la crèche.

« Q » : wach t3alemti fi la crèche ? Les

« f » : Les... les chan, les chansons.

« Q » : les chansons ! wach t3alemti thani ?

« f » : ///

« Q » : ta3arfi tokotbi ?

« f » : na3am.

« Q » : wach tokotbi ?

« f » : thalatha.

« Q » : **kifach ngoulou thalathabelfrançais ?**

« f » : ///

« Q » : **hadha wachnou ? un..gouli ,un...**

« f » : *un , deux , trois*

« Q » : **très bien, hadhik li ndirou biha jus, kifach yssemouha ?**

« f » : ///

« Q » : **li ndirou biha jus ?wassemha ?**

« f » : chiina.

« Q » : **chiina . wellal'oran...**

« f » : *l'oran.....*

« Q » : *l'orange*

U
n
i
v
e
r
s
i
t
é

D
e

C
h
l
e
f

« f » : *l'orange.*

« Q » : saha benti ! hadhi wassemha ?

« f » : ///

« m » : ou hada ?

« f » : *le nez*

« Q » : *le nez.*

« m » : ou hadi ? Sara ? kifach yessemouha ?

« f1 » : *la bouche.* (intervention d'une camarade)

« Q » : (je montre les yeux du doigt) *les*

« f » : *les yeux.*

« Q » : très bien, ou hadou ? (je lève mes mains) les

« f » : *les mains.*

« Q » : *très bien.*

« m » : la main/(elle lève la main droite de la fille) la main d /

Kifach ygoulou ?

« f » : *La main droite.*

« m » : ou hadi ? la main ?

« f » : *à gauche.*

Enregistrement 2 :

Durée : 1min15

Nombre de locuteurs : 03.

« m » : kifach yssemouk ?

« g » : Mehdi.

« m » : win teskon ?

« g » : (silence)

« m » : win teskoun ? win?

« g » :j'habitefiMeliana.

« m » : win takra ?

« g » : fila crèche« El Ahlam »

« m » : wech menla classe ?

« g » : ta3la crèche.

« m » : wech menla classe ?

« g » : (silence) la classe tahdiri.

« m » : chehal 3andek ? 3omrek chehal ?chehal 3andek fi3omrek?

« g » : ///

« m » : chehal 3andek fi 3omrek ? chehal ... 3omrek?

« g » : *céquon*

« m » : chehal fi 3omrek?

« g » : *cinq ans.*

« m » : Cinq ans. wach ta3ref tghani ?

« g » : *c'est du a.....*

« m » : c'est du a..... hadou li yakraw m3ak, kifachyssemouhom ?

« g » : *les garçons.*

« m » : les garçons, zid wach kayen fila crècheghirles garçons ?

« g » : *les filles les garçons.*

« m » : kayenles filleset les garçons. Très bien.

Enregistrement 3 :

Durée 1min50

« f » : Norhan

« Q » : Norha..n

« Q » : chehal fi 3omrek. Norhan? Chehal?

« f » : ///

« Q » : chehal fi 3orek ? cinq ans ?

« f » : reb3a (4)

« Q » : saha ! ghanili « dans l'année ».

« f » : *Dans l'année, il y a quatre... saisons, l'hiver, le printemps, l'été, l'automne*

« Q » : très bien. Mémé, hna win raki ?raki fi la

« f » : fila crèche.

« Q » : saha, tata wach rahi t3alemkoum ?

« f » : ///

« Q » : tahkilkom kissa ?

« f » : (elle fait non avec sa tête.)

« Q » : **matahkilkomch ? wach t3alemkom ? goulili. Hadi wassemha ? la..**

« f » : *la tablette.*

« Q » : **la tablette. Très bien. Bye bye. Goulili bye bye ! raki hafda les jours de la semaine ?**

« f » : ih

« Q » : ih, ahafdhihomli

« f » : *dans la semaine, il y a sept jours, dimanche, lundi , mardi, mercredi, jeudi et vendredi et samedi.*

« Q » : **hadha wachnou ? wachnou hadhi ? Bo**

« f » : *Bonnet.*

« Q » : **ou hadhi, vis**

« f » : *la veste.*

« Q » : **la veste ! ana hssabli wassemhavista**

U
n
i
v
e
r
s
i
t
é

D
e

C
h
l
e
f

« f » : (elle sourit.)

« Q » : ou hadha wassmou ?

« f » :///

« Q » : *ca*

« f » : *cachné*

« Q » : ou hadhi li raki ga3da 3liha, wassemha ?

« f » : *le tabor*

« Q » : *merci, bye bye.*

Enregistrement 4 :

Durée 2min 48

« m » : wasmek ?

« f » : Yasmine.

« m » : Yasmine, chehal 3andek fi3omrek?

« f » : (elle montre 5 doigts).

« m » : chehal hadhou ?

« f » : *céquon*

« m » : chehal hadou ?

« f » : *cinq ans.*

« m » : ohessbili chehal?

« f » : wahidoun, ithnani, thalatha, arba3a, khamssa

« m » : chehal 3andek ?

« f » : khamassa

« m » : khamssa !!!

« m » : win takray, Yasmine ?

« f » : **fi la crèche.**

« m » : **f' la crèche !!!thabbi tkray la crèche ?**

« f » : ih

« m » : win tessokni ?

« f » : fi Meliana

« m » : fe Meliana. Win thabbitrouhi thawssi ,win?Yasmine ?

« f » : l'Parc

« m » : win l'parc ?

« f » : Parc fi Meliana.

« m » : wach thabbi diri thani? Thabbi terssmi?Wach terssmi?

« f » : dar

« m » : zidi

« f » : /tonobil / Bonq /

« m » : thabbi tlewni ? bach tlewni?

« f » :belalwan

« m » : wech mel alwan ?

« f » : **lakhdher ; mauve**

« m » : wach rah fi yeddek ?

« f » : **elrose, el rouge**

« m » : *rouge*

« f » : *bleu,*

U
n
i
v
e
r
s
i
t
é

D
e

C
h
l
e
f

« m » : zidi

« f » : /// ???

« m » : wach raki labssa , ntiya , wachnou hada ?Quelle couleur ?

« f » : / rose / mi3taf.

« m » : wachnou hadhi ?

« f » : tablia

« m » : ou hadha ?

« f » : *pull*

« m » : *très bien.*

Enregistrement 5 :

Durée : 00 :44 min

Nombre de locuteur 2

« g » : *Au clair de la lune, mon ami Pierrot, prête moi ta plume pour écrire une mot*

Ma chandelle est morte..., je n'ai plus de feu, ouvre moi ta porte... por l'amour de Dieu, au clair de la lune, Pierrot répondit, je n'ai pas de plume, je

*suis dans mon lit, va chez la voisine..., je crois qu'elle y est car dans sa cuisine...
on bat le briquet*

« Q » : *très bien....(applaudissements*

Enregistrement 6 :

Durée : 1min 05.

« Q » : *Bonjour !*

« g » : *Bonjour*

« Q » : *comment tu t'appelles ?*

« g » : *je m'appelle YoucefBetam*

« Q » : *quel âge as-tu ?*

« g » : *j'ai céquon*

« Q » : *cinq ans ; où est ce que tu habites ?*

« g » :**àMeliana**

« Q » : *dans une maison ou dans un appartement*

« g » : *une maison.*

« Q » : *dans une maison*, saha ! *et quellesont tes couleurspréférées* ?

« g » : *euh ! oui*

« g » : *bleu / vert /.*

« Q » : *Qu'est -ce qu'elle faitta maman ?*

« g » : **takhdem, oui, elle travaille**

« Q » : *Où est ce qu'elle travaille ?*

« g » : *lycée*

« Q » : *à la maison ?*

« g » : *lycy*

« Q » : *Elle travaille au lycée, donc elle est infirmière ?*

« g » : *no...n !!!*

« Q » : *elle est/*

« g » : *professeu*

« Q » : **Professeur**, saha ! kifach ygoulou *professeur*bel 3arbia ?

« f » : *Mo3alim*

« Q » : Saha ! hna win rana ?

« g » : *La crèche.*

« Q » : **Thabha** la crèche ?

« g » : *Oui*

« Q » : **Wach t3lemt fi** la crèche ? rak hafedh kach ghounya ?

« g » : *Non*

« Q » : **mata3ref hata ghounya** en français ?

« g » : *non !*

« Q » : **saha !** merci !

Enregistrement 7 :

Durée : 2min 07.

Nombre de locuteurs : 2

« m » : wachnou hadhou ?

« f » : *Les couleurs.*

« m » : wachnou hadhak elewelwachnou howa ?

« f » : *le rouge*

« m » : *le deuxième*

« f » : *le bleu*

« m » : *troisième*

« f » : *le vert*

« m » : *et le dernier ?*

« f » : *le jaune.*

« m » : *le jaune !*

(.)

« m » : wach ta3arfi tghanilin, Sara ?

« f » : *l'alphabet ouh au clair dela lune...ouh une... sourisverteu ouh au clairde la lune...*

« m » : *ghaniliau clair de la lune ?*

« f » : *au claire... de la lune..., mon ami Pierro, prête ta plu...me pour l'amour de Dieu. Prête-moi ta plume je n'ai pas de plume (changement de ton, le ton est levé au début puis il baisse). Va chez la voisine..., je crois qu'elle y est. Au clair*

de la lune..., Pierrot répondit ; je n'ai pas de plume... je suis dans mon lit, va chez la voisine... je crois qu'elle y est com dans ta cuisine... on bas le briqui.

« Q » : **bravo !! hadhi wach yessemouha ?**

« f » : *la main*

« Q » : **hadhouma ?**

« f » : *les yeux.*

« f » : *le nez*

« f » : *la bouche*

« f » : *la tête.*

« f » : *les cheveux*

« f » : *la main*

« f » : *les yeux(.)*

Enregistrement 8 :

Durée : 1min22.

Nombre de locuteurs :02

« Q » : *Bonjour !*

« g » : *Bonjour.*

« Q » : *Comment tu t'appelles ?*

« g » : ***Je m'appelle Harizi Abdelmalek***

« Q » : Win tesskoun Abdelmalek ?

« g » : *Dans, à Miliana*

« Q » : Win fe Meliana

« g » : *A la maison*

« Q » : Chehal fi 3omrek ?

« g » : *Cinq ans.*

« Q » : ***Cinq ans, takra fe la crèchewella fe l'école ?***

« g » : ***Fi la crèche.***

« Q » : ***Thabha la crèche ?***

« g » : *Oui*

« Q » : ***Wach t3alemt fi la crèche ?***

« g » : *L'alphabet*

« Q » : **Ahfedhli l'alphabet**

« g » : *A b c d e f g , h i j k l m n , o p q r s t u , v w x y z*

« Q » : **Ta3ref les couleurs ?**

« g » : *Oui*

« Q » : **Wachehoma les couleurs elli ta3refhom ?**

« g » : *Rouge, bleu / vert*

« Q » : **Vert, wel cartable ta3ekwachnou hiya la couleur ta3ou ? même bel3arbia maalich !!**

« g » : *Orange*

« Q » : *Rose ?*

« g » : *Orange !!*

« Q » : **Hadha wachnou ?**

« g » : *Le sac*

« Q » : **Enta un garçon wellaune fille ?**

« g » : *Un garçon*

« Q » : *Un garçon, ou hadhi, une fille wella un garçon ?*

« g » : *Une fille*

« Q » : *Wanaya une fille wella un garçon.*

« g » : *Une fille.*

« Q » : *Merci, au revoir.*

Enregistrements 9

Durée : 1min08.

Nombre de locuteurs : 02

« f » : *Bonjour tata !*

« Q » : *Comment tu t'appelles ?*

« f » : *Je m'appelle Bouziane Lina Kamir.*

« Q » : *Chehal fi 3omrek ?*

« f » : *J'ai cinquon*

« Q » : *Win tessokni ?*

« f » : Fi Mel Melyana

« Q » : Ou/ win takray ?

« f » : **Fi licoule / l'école.**

« Q » : Wach mel kism ?

« f » : Tahdhiri

« Q » : **Yessema raki fi la crèche ?**

« f » : *No...on !*

« Q » : **Chawa les couleurselli thaabihom ?**

« f » : *Rose, rose*

« Q » : **Thbabi ghir el rose ?**

« Q » : **Thabi l'école ?**

« f » : *Oui/ boucou*

« Q » : Ou/ hadha wachnou ?

« f » : *Le sac*

« Q » : Hadhi chkoun ?

« f » : ca/ca/camilia.

« Q » : *C'est ta camarade ?*

« f » : Oui/ euh/ sahabti.

Enregistrement 10 :

Durée : 1min37

Nombre de locuteurs : 02

« Q » : *Bonjour ! /Comment tu t'appelles ?*

« f » : *Comment tu t'appelles.*

« f » : **Je m'appelle takristRihab**/// j'ai céqon/// cinquon

« Q » : *Où habites tu ?*

« f » : **J'habite à Melyana**

« Q » : *En face de ? (je montre la mosquée)*

« f » : **En face le/l'ljama3**.

« Q » : *A côté de ?*

« f » : *A côté l'hôtel*

« Q » : Chawhouma les couleurs eli thabihom ?

« f » : *Rose/ mauve / rouge.*

« Q » : ou /// ???

« f » : **Rawdha**//préapa/ préparadoire

« Q » : chawa hadhi ? (je montre un appareil)

« f » : *la tablette*

« Q » : ou hadha ?

« f » : *le tablo*

« Q » : saha ou hadhi ?

« f » : *le pepé*

« Q » : saha /ou hadha ?

« f » : *le sac*

« Q » : saha/ ou hadhi ?

« f » : tabla

« Q » : hadhi chkoun ?

« f » : khaltou

« Q » : Hadhou chkoun ?

« f » : *les amis*

« Q » : Saha (.)

Enregistrements 11

Durée : 1min 48.

Nombre de locuteurs : 2

« m » : kifech yessmouk ?

« g » : Belkacem Mouraya Islem

« m » : win takra ?

« g » : *la crèche*

« m » : la crèche / ou doka ?

« g » : fel kism

« m » : wach rak tet3alem fi la crèche ?

« g » : *Au clair de la lune*

« m » : zid

« g » : *l'alphabet*

« m » : **akrali l'alphabet ?**

« g » : *abcdefghijklmnop/ hijkmmmmopqrstuvwxyz/ maintenant je lé conné toutes les lettres de l'alphabé*

« m » : Zid wach t3alemt ?

« g » : ///

« m » : **wach thab tchouf fi la télé ? wachthab ?**

« g » : ///

« m » : **thab tchouf la télé,wella mathabch ?**

« g » : nhab

« m » : **wach tchouf fi la télé ?**

« g » : *Tom jerry*

« m » : zid

« g » : ///

« m » : **hadha Tom wa Jerry wachnou howa ?**

« g » : Roussoum moutaharika

« m » : **wach thab fi les couleurs ?**

« g » : **El bleu**

« m » : **thab el bleu berk ?**

« g » : (il bouge la tête pour dire oui)

Enregistrement 12

Durée : 1min 51

Nombre de locuteurs : 02

« m » : kifech yessemouk ?

« f » : Israe

« m » : Israe/ chehal fi 3omrek ?

« f » : *cinquon*

« m » : win takray Israe ?

« f » : fi rawdhat « ElAhlam »

« m » : fi rawdhat « ElAhlam »/ **wach men la classe ?**

« f » : **La classe ta3 la crèche**

« m » : **wach kriti fi la classe préparatoire ?**

« f » : (silence) *abcd*

« m » : **Ih, wach kriti thani ?**

« f » : *Au clair de la lune*

« m » : **kamel wach kriti ?**

« f » : *Au clair de la lune*

« m » : **wach thabbi takli ?**

« f » : *Pizza*

« m » : **wach thani ?**

« f » : *Pizza*

« m » : **thabbi les frites ?**

« f » : **ih**

« m » : **ou fi les couleurs ?**

« f » : **el mauve**

« m » : hadha kifech yessemouh ?

« f » : *le biro*

« m » : ou hada ?

« f » : kalam rassas

« m » : hadhi ?

« f » : *une fenêtre*

« m » : hadhi ?

« f » : *la tête*

« m » : hadhou ?

« f » : *les clés.*

Enregistrement 13

Durée : 1min40

Nombre de locuteurs : 02

« m » : *Comment tu t'appelles / ma chérie ?*

« f » : ***Je/ je m'appelle*Sara**

« m » : win tessokni, Sara ?

« f » : J'habite Melyana

« m » : Win takray ?

« f » : fi *la crèche* « El Ahlam »

« m » : fi la crèche « El Ahlam » / euh,quelle classe ?

« f » : (silence) *la classe préparatoire*

« m » : wach t3alemti fi la classe préparatoire ?

« f » : Souratou Annas/ souratou Alikhlas.

« m » : Ou fel français ?

« f » : *les moyens de transport*

« m » : goulili chawhouma les moyens de transport ?

« f » : /// (chuchotement)

« m » : allé ! goulili ! plus fort !

« f » : l'avion / le bato/ mirwahiya/// hélicoptère/ la voiture/ le train.

Enregistrement 14

Durée : 1min 03

Nombre de locuteurs :02

« Q » : *Comment tu t'appelles ?*

« g » : **Mohamed** ///Je m'appelle **Mohamed**

« Q » : chehal fi 3omrek ?

« g » : *cinquon/ cinq*

« Q » : hadhi chawa ?

« g » : tablia

« Q » : ou hadha ?

« g » : **serwel / pontalon**

« Q » : hadha chkoun ?

« g » : Rayen

« Q » : ou hadha ?

« g » : Mohcine

« Q » : ou hadhi ?

« g » : Tata Amel

« Q » : bessah hiya chkoun ?

« g » : Moualima

« Q » : ngoulou la maitresse !

« g » : ih ! La maitresse

« Q » : thabha ?

« g » : ih

« Q » : goulelha je t'aime

« g » : *je t'aime*

« Q » : chwiya wella bezaf ?

« g » : bezaf

« Q » : ngoulou beaucoup

« g » : *boucou*

« Q » : hadhi kifech yessemouha ?

« g » : saboura

« Q » : fe zanka , kifech ygouloulou ?

« g » : **sabouratoun/// tablo / tablo / tablo**

U
n
i
v
e
r
s
i
t
é

D
e

C
h
l
e
f

« Q » : hadhi chawa ?

« g » : *tablette*

« Q » : taarefha ? hadha lawn kifach yessemouh ?

« g » : **lawn rose**

« Q » : ou hada ?

« g » : *vert* (.)

Enregistrement 15

Durée : 3min 34

Nombre de locuteurs : 03

« Q » : kifech yessemouk ?

« g » : Mohcine

« Q » : Mohcine kifeche ?

« g » : *Azzizou*

« Q » : chehal fi 3omrek ?

« g » : *quatran*

« Q » : mamak wach takhdem ?

« g » : *lôpital*

« Q » : **fi lôpital ? ell' est medecin/ tbiba wella infirmière ?**

« g » : tbiba

« Q » : **kifech ngoulou tbibaen français ?**

« g » : *docteur*

« Q » : **docteur ! ou papak ?**

« g » : tbib

« Q » : **houwa thandocteur ?**

« g » : *oui*

« Q » : win yakhdem ?

« g » : **thani fi lopital**

« Q » : **houwa than yakhdemfilopital?**

« g » : ih

« Q » : win tessoknou ?

« g » : fil'melyana

« Q » : **fi la maison wella fi l'école ?**

« g » : **fi la maison**

« Q » : ou hadhi kifach yessemouha ?

« g » : vista

« Q » : **ou hadhi la couleur ?**

« g » : azzrak

« Q » : kifech ngoulou fe dar ?

« g » : **zrak/bleu**

« Q » : hadha chkoun ?

« g » : *le / mon copain*

« Q » : hna win rana ?

« g » : madrassa

« Q » : fe dar kifech ngoulou madrassa ?

« g » : *l'école*

« Q » : hadhi wachnou hiya ? la cl

« g » : *la classe*

« Q » : hadhi wachnou ?

« g » : *la ma / la mo / la main*

« Q » : hadha ?

« g » : le nez / ennif / le nif / le nez

« Q » : hadha wachnou / Mohcine ?

« g » : *le pié*

« Q » : hadhou ?

« g » : *les oreilles*

« Q » : **hadha ? le vi**

« g » : *le visage*

« Q » : le visage / taaref ghounya bel français ?

« g » : manaarefch

« Q » : **maalmatekch maman ?**

« g » : (il bouge la tête pour dire non)

« m » : *au tablo*

« g » : *au tablo*

« m » : *la maitresse va o tablo/ élécri l'adjectif,/a o i*

« g » : *la maitresse va o tablo/ élécri l'adjectif a o i (.)*

Enregistrement 16

Durée 2min 08.

Nombre de locuteurs : 02

« f » : *voici ma main / voici ma main / ella cinque... doigts / ella cinque...doigts / le pouce / l'index / le major / léculaire / l'oréculaire.*

Oé le pouce, oé le pouce / oui je suis là / oui je suis là / comment allez vous mesieu / très bien je ve remercie / très bien je ve remercie / bonne journi

Oé l'index / oé l'index / oui je suis là / oui je suis là / comment allez vous mesieu / très bien je ve remercie / très bien je ve remercie / bonne journée

Oé le major / oé le major / oui je suis là / oui je suis là / comment allez vous mesieu / très bien je ve remercie / très bien je ve remercie / bonne journée.

« Q » : saha / goulili wassmek ?

« f » : Marwa Bendhib

« Q » : *Quel âge as-tu ?* chehal fi 3omrek ?

« f » : (silence) *quatrans*

« Q » : très bien / **win tessokni ?**

« f » : fi Bouras

« Q » : fi Bouras ? / **hadha Bouras fi bâtimentwella unemaison**

« f » : /// batima

« Q » : **batima / goul**bâtiment****

« f » : *bâtiment*

« Q » : ana chkoun ?

« f » : tata

« Q » : hadhi wachnou ?

« f » : *tablette*

« Q » : taarfiha ? / **wach fiha la tablette ?**

« f » : elghna

« Q » : **kifach ngoulou elghnabel**français ? / les

« f » : *les chansons*

« Q » : wach fiha thani ? fiha /ca/

« f » : *caméra*

« Q » : cha fiha than ? fiha / les

« f » : *les jeux*

Enregistrement 17

Durée : 1min 25

Nombre de locuteurs : 02

« Q » : *bonjour !*

« f » : **bonjour** *tata*

« Q » : *comment tu t'appelles ?*

« f » : *je m'appelle Saadi Camélia*

« Q » : *quel âge as-tu ?*

« f » : *cinquans*

« Q » : *tu vas / tu vas à la crèche ?*

« f » : *oui*

« Q » : *l'année prochaine / tu seras à l'école ?*

« f » : *oui*

« Q » : *est ce que tu aimes l'école ?*

« f » : *oui / beaucoup*

« Q » : *quelles sont tes couleurs préférées ?*

« f » : *rose, mauve et rouge.*

« Q » : *où est ce que tu habites Camélia ?*

« f » : *à Milyana*

« Q » : *qu'est ce que c'est ?*

« f » : *c'est un sac*

« Q » : *qu'est ce que c'est ?*

« f » : *c'est un cheveu*

« Q » : *est ce que c'est un cheveu ou beaucoup decheveux ?*

« f » : *oui / c'est beaucoup de ch'veu*

« Q » : *alors / toi / t'es une fille ouun garçon ?*

« f » : *une fille*

« Q » : *très bien / qu'est ce que c'est ?*

« f » : *lunettes*

« Q » : kifech yessemouhom bel3arbia ?

« f » : nwadher

« Q » : *qu'est ce que c'est ?*

« f » : *le nez*

« Q » : *et ça ?*

« f » : *la bouche*

« Q » : *qu'est ce que c'est ?*

« f » : *la main*

« Q » : *c'est la main droite ou gauche ?*

« f » : *(silence) droite*

« Q » : *très bien / il y a la main droite et la main ?*

« f » : *gauche*

Enregistrement 18

Durée 1min07

Nombre de locuteurs : 02

« f » : **moi / je m'appelle Sawssan Kouider Hassan**

« Q » : *quel âge as-tu ?*

« f » : *cinquans*

« Q » : *est ce que tu es à l'école ou à la crèche ?*

« f » : *la crèche*

« Q » : *tu aimes bien la crèche ?*

« f » : *oui*

« Q » : *qu'est ce que tu as appris à la crèche ?*

« f » : *les couleurs*

« Q » : **ih /quoi d'autres ?**

« f » : *rose / rouge / ou violet*

« Q » : **wach t3alemti thani fila crèche ?**

« f » : *un deux trois quate cinq*

« Q » : **ou l'alphabet ? raki hafdha l'alphabet ?**

« f » : *a b c d e f g / h i j k l m n / o p q r s t u / v w x y z.*

« Q » : *tu peux me chanter une chanson ?*

« f » : (silence) *oui*

« Q » : *chantes moi une chanson !*

« f » : *frire / jacke... / frire / jacke... / dormez ve / dormez ve / sonnez les matine...*

Sone. Les matine... / din / dan / don.

Enregistrement 19

Durée : 1min 08

Nombre de locuteurs : 02

« Q » : comment tu t'appelles ?

« g » : je m'ap / je m'appe / je m'appelle abduallah Dahmani

« Q » : quel âge as-tu ?

« g » : céquon

« Q » : tu vas à la crèche ?

« g » : oui

« Q » : l'année prochaine / tu seras à l'école ?

« g » : oui

« Q » : est ce que tu aimes l'école ?

« g » : euh / euh / non

« Q » : tu n'aimes pas l'école ?

« g » : oui (rire)

« Q » : quelles est ta couleur préférée ?

« g » : ro / jaune

« Q » : maalich bel3arbia !

« g » : jaune / bleu / vert

« Q » : ta maman / elle travaille ?

« g » : oui / non / euh / non

« Q » : et ton papa ?

« g » : oui

« Q » : Qu'est ce qu'il fait ? qu'est ce qu'il fait comme travail ? wach yakhdem ?

« g » : polici

« Q » : hadha wachnou ?

« g » : sac

« Q » : ana chkoun ?

« g » : tata

« Q » : enta une fille wella un garçon ?

« g » : un garçon

« Q » : wana / un garçon ?

« g » : (des rires)

Enregistrement 20

Durée : 1min 56

Nombre de locuteurs : 02

« Q » : *Comment tu t'appelles ?*

« f » : **Je m'appelleAmina / Nora Moussaoui**

« Q » : *Quel âge as-tu ?*

« f » : *J'ai cinq*

« Q » : Saha / ghanili hadhik elghonya ?

« f » : **Caméra cachi takhlaa elghachi teddi wetcachi 3and moul elghachi takhalfiha wella tmouti**

« Q » : **Oui !!! saha / hadhi la veste ta3ek / wachnou lacouleur ta3ha ?**

« f » : *Rose*

« Q » : **Rose ? entiatu es une filleou un garçon ?**

« f » : (silence) *Une fille*

« Q » : Hna win rana ?

« f » : Madrassa

« Q » : Fe dar ngoulou madrassa ? cha ngoulou ?

« f » : *Licoule*

« Q » : **Ouenti chaw houma** les couleurs **elli thabihom ?**

« f » : Rose / el mauve / alazrak / alabyadh / welbouni

« Q » : Saha / enti win tessokni ?

« f » : Fi melyana

« Q » : **Fi** appartement **wella dar ?**

« f » : Fi dar

« Q » : Fi dar / saha / ana chkoun ?

« f » : Mana3arfekch ?

« Q » : Ca fait/ **kifech t3aytili ?**

« f » : Tata

« Q » : Saha / hadha wachnou ?

« f » : *Sac*

« Q » : Saha / ta3arfi kifah ygoulousaha belfrançais ?

« f » : *Merci*

BIBLIOGRAPHIE :

A. Martinet, *La Double articulation*, Paris, P.U.F., 1965, p. 2

Benveniste E, problèmes de linguistique générale, t 2, Paris, Gallimard.

Bloomfield L Language . Londres .1935, Allen and Unwin

Chomsky N . Language and mind. New York, 1968 Harcourt, Brace and World.

Comblain,A. PhD. (2006): Développement bilingue de l'enfant. Les langues et l'apprentissage tout au long de la vie Bruxelles, le 26 septembre 2006

Comblain,A. Le bilinguisme précoce: implications sur l'acquisition de la langue maternelle orale et écrite. Conférence à l'école d'orthographe&d'audiologie,Université de Montréal. Le 12 mars2004

Comblain,A ,de l'Université de Liège (2004) : "Le bilinguisme précoce, implication sur l'acquisition de la langue maternelle orale et écrite".

Comblain,A, Bénéfices d'une éducation bilingue précoce

Comblain, A. Développement de l'enfant bilingue. Les langues et l'apprentissage tout au long de la vie . Bruxelles, le 26 septembre 2006

Dalgalian, G. Education bilingue précoce : ce que nous disent les neurosciences.2005

Dalgalian,G. Education bilingue précoce :bénéfices et conditions agde, 2004

Gardner Chloros P code switching : approches principales et perspectives dans la linguistique, vol 19 fasc2, 1983.

Grandguillaume.G : Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maison neuve, Larousse 1983 » p52

Groux, Dominique (2003): Pour un apprentissage précoce des langues. Dans : Le Français dans le Monde, novembre-décembre 2003, no. 330

Gumpers J J. Sociolinguistique interactionnelle université de la Réunion, l'harmattan1989.

Gumperz J J, « Cognitive aspect if bilingal communication « Working paper » n°2, langage behaviour research laboratory Berkely, université of california press decembre 1969.

Hagège. C. L'enfant aux deux langues . Odile Jacob.1996

Hagège.C. conférence : les avantages du bilinguisme (site breton)
Pourquoi"précoce" ?
Pourquoi le breton ?

Hamers J.F. et Blanc M. Bilinguisme et Bilingualité . Bruxelles. Mardaga; 1983.

Ibrahimi K.T, Les Algériens et leurs langues, ed : El Hikma, Alger, 1997

Maingueneau, D. Les termes clés de l'analyse du discours, Paris : seuil,1996

M. Siguan / W.F. Mackey, Education et bilinguisme

Overmann 2008: Définitions: bilinguisme / multilinguisme / plurilinguisme (tableau)

Poplack S, in sociolinguistique, université, Nathan, 1996

De Saussure F, cours de linguistique générale ,Paris,Payot,1955.

Schaffer Douglas: The place of code switching in linguistic contact in « aspect of bilingualism » sous la direction de M Paradi horn beau press 78

Tabouret –Keller A «langues en contact dans des situations linguistiquement localisées. »in Bonnot J F P, 1995

Traverso V, L'analyse des conversations , Nathan, Université, 1999

Weinreich U. Languages in contact. La Haye.Mouton. 1953.

Weinreich U, unilinguisme et multilinguisme in le langage sous la direction d'André Martinet, Encyclopédie de la pléiade, ed Gallimard.

Sitographie :

averreman.free.fr/aplv/num54-bilinguisme.htm

cairn.info/resume.php?ID8ARTICLE=RFP_715_1473consulté

13/03/2009

cnrtl.fr/definition/langage consulté le 28/11/2008

divyehgouenou.free.fr/GDalgalian1.htm.consulté le 05/12/2008

enfantsbilingues.com/quest-ce-que-le-bilinguisme. Consulté en 2008

« Encyclopédie 1830-1962 de l'Afrique. Consulté en 2014

Linguistique_contrastive_envois_1_et_2. Consulté en 2008.

Mme Béal-Hill ANALYSE DES INTERACTIONS E53MCM EAD.

asl.univ-montp3.fr/L308-

09/MCC5/.../cours/Analyse_interactions1.pdf.consulté en 2014

tecfa.unige.ch/~tagnotti/staf2x/saussure.html.Consulté en 2008.

Will-ilpga.naturalforum.net/semestre-3-f25/acquisition-du-langage-cm-t27 consulté en 2008

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique

Université de Chlef

Pole centre

Option : Sciences du langage

Thème de recherche

Les alternances codiques français/arabe chez l'enfant en
période préscolaire

Présenté par : Mme KHOUATMI BOUKHATEM ABDESSELAM SAMIRA

Encadrée par : Mme AMOROUAYACHE ESSAFIA

Année universitaire : 2014/2015

Résumé

Il s'agit de l'étude des alternances codiques français/arabe produites par les enfants préscolarisés dont l'âge varie entre quatre et cinq ans.

La problématique s'articule sur deux grandes questions :

- Quels sont les différents types d'alternances codiques produites par un enfant du préscolaire ?

- Quels sont les facteurs qui causent ces alternances codiques chez cette catégorie de locuteurs ?

Afin de mener à bien la présente recherche, des objectifs ont été fixés, les voici :

Diagnostiquer les types d'alternances codiques français /arabe chez l'enfant préscolarisé et proposer des solutions adéquates afin de former de futurs bilingues parfaits.

Ces alternances codiques sont produites inconsciemment, pour cela, il faut développer de nouvelles méthodes d'initiation à la langue française.

Définition des facteurs qui causent l'alternance codique entre le français et l'arabe dans le cadre du bilinguisme précoce et les exploiter au cours de la scolarisation

L'élaboration de ces objectifs est basée sur les hypothèses suivantes :

Il s'agit d'enfants issus de milieux bilingues.

Ce sont des enfants bilingues par imitation → ils imitent le discours de leur entourage.

Ils comblent leur manque de vocabulaire en langue étrangère par l'utilisation de leur langue maternelle.

Une approche théorique est d'une grande utilité, elle comporte les définitions des chercheurs dont F.de Saussure ; Chomsky, Titone, G.Dalgalian et Gumperz, des concepts : langue, langage, le bilinguisme, les différents types de bilinguisme, les alternances codiques, leur

typologie et fonctions. Ainsi que la présentation d'éléments extra linguistiques favorisant l'alternance codique chez l'enfant.

Le deuxième chapitre présente la méthodologie de recherche élaborée afin de réaliser une analyse objective en relation avec les objectifs fixés au départ. Elle présentera les moyens d'investigation, les conventions de transcription et la grille d'analyse.

Après toutes ces lectures, l'analyse d'un corpus composé d'enregistrements vocaux réalisés à l'aide de magnétophone, permet d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses citées précédemment. L'analyse a été établie en se basant sur les travaux de V.TRAVERSO ainsi que ceux de Dell HYMES.

Les résultats obtenus indiquent que l'enfant du préscolaire réalise des alternances codiques par imitation du langage réalisé par ses parents et son entourage qui n'est autre qu'une adjonction de mots en arabe dialectal à d'autres mots en français.

Et pour ce qui est des facteurs qui favorisent ces alternances codiques, c'est principalement le milieu familial et social ainsi que l'éducation bilingue (forte exposition à des énoncés dans les deux langues.) qui permettent à l'enfant de produire des énoncés composés de mots appartenant à deux langues différentes.

Enfin, il est important de dire que ces alternances peuvent être bénéfiques durant la scolarisation car elles permettent de développer un élève capable de parler puis d'écrire en français sans difficultés ni complexe.

بالنسبة للاطفال الذين تتراوح اعمارهم بين اربعة و خمس سنوات نحاول من خلال هذا البحث الاجابة على الاشكاليات الاتية :

ما هي الاسباب التي تسبب هذا الاختلاط؟

سطرت بعض الاهداف لمحاولة الاجابة على هذه التساؤلات نذكر منها معرفة الاسباب التي تتسبب في هذا تداخل بين اللغات , معرفة انواع هذه التداخلات و كيفية تطوير قدرات الطفل على استعمال اللغتين دون الخلط بينهما خلال تدرسه.

وضعت بعض الفرضيات هؤلاء الاطفال يعيشون في وسط ذو خلفية مميزة (الوالدان مثقفان) او الطفل يقلد والديه اللذين يتكلمان اللغتين العربية و الفرنسية و يحرصان على تلقين اللغة الفرنسية للطفل منذ الصغر. للتأكد من هذه الفرضيات, قمنا في البداية بالاطلاع و قراءة بعض النصوص و التعاريف التي تهتم و تدرس ظاهرة تداخل اللغات و خاصة ابحاث كل من ف. د , شومسكي و تيتون كما تم التطرق الى انواع هذه التداخلات و اسباب ظهورها.

اما بالنسبة الى الجزء الثاني ,فتم تخصيصه الى تحليل مجموعة من التسجيلات الصوتية لاطفال يتراوح سنهم بين اربعة و خمسة سنوات و هذا باتباع طريقة الباحث هيمز و المسماة "سبيكينغ" يعني التكلم بالانجليزية ان النتائج المتحصل عليها تبين ان ظاهرة تداخل اللغات لدى هذه الفئة من المتكلمين) الاطفال الغير ممتدرسين) هي نتيجة لتاثرهم بطريقة كلام الوالدين و باقي افراد العائلة و المجتمع, و اللذين يستعملون لغة تختلط فيها اللغة الفرنسية باللغة العربية

اما بالنسبة الى اسباب هذا التداخل بين اللغات فسببه الناثر بالمحيط و اصرار الوالدين على تلقين و استعمال اللغة الفرنسية منذ الصغر.

..... بالنسبة للخلاصة ان ظاهرة اختلاط و تداخل رموز اللغات عند الافراد اللذين يتكلمون لغتين مختلفتين ما هو الا نتيجة قد تكون مفيدة اذا ما استعملناها لتدريب الطفل و تحضيره للتعبير باستعمال اللغتين دون الخلط بينهما.

Summary

This is the study of code-switching French / Arabic produced by pre-school children aged between four and five years.

The issue revolves around two main issues:

- What are the different types of code-switching produced by a preschool child?
- What are the factors that cause these code-switching among this category of speakers?

To carry out this research, the targets were set, they are:

Diagnose types of code-switching French / Arabic in children

These code-switching are produced unconsciously, for this it is necessary to develop new methods of introduction to the French language.

Definition of factors that cause code switching between French and Arabic in the early bilingualism and operate during the school

The development of these objectives is based on the following assumptions:

These are children from bilingual environments.

They are bilingual children by imitation → imitate the speech of those around them.

Meet their lack of vocabulary in a foreign language through the use of their mother tongue.

A theoretical approach is very useful, it contains the definitions of researchers whose F.de Saussure; Chomsky, Titone, G.Dalgalian and Gumperz, concepts: language, language, bilingualism, various types of bilingualism, code-switching, their typology and functions. And the presentation of extra elements promoting linguistic code switching in children.

The second chapter presents the research methodology developed to achieve an objective analysis in relation to the initial objectives. It will present the means of investigation, transcription conventions and the analysis grid.

After all these readings, the analysis of a corpus consists of voice recordings using tape recorder, allows to affirm or refute the hypotheses mentioned above. The analysis was made based on the work of V.TRAVERSO and those of Dell Hymes.

The results indicate that the preschool child performs code-switching by imitation of the language made by his parents and his entourage who is none other than the addition of words in colloquial Arabic to other words in French.

And in terms of the factors that favor these code-switching, it is mainly the family and social environment as well as bilingual education (high exposure to statements in the two languages.) That allow the child to produce utterances compounds of words belonging to two different languages.

Finally, it is important to say that these alternations can be beneficial during the school because they can develop a student able to speak and write in French without difficulty or complex.

